

1936  
ire  
Di-  
fêtes  
de la  
ouge-  
9 h.  
esma-  
-Hya-  
nquet  
Excel-  
e au  
salut  
illence  
vacin-

Pour l'Union  
de la vallée  
du Richelieu

# Le Richelieu

L'annonceur  
facilite  
vos achats

VOL. 2 — No. 5

SAINT-JEAN, LE 22 OCTOBRE 1936

Cinq sous le numéro

## UNE FETE AU COLLEGE EN L'HONNEUR DU DIRECTEUR

Séance lundi prochain, le 26 octobre. — Un groupe d'élèves interprétera "Le Rachat", drame en quatre actes de Brisset. — Thème de la pièce. — Matinée pour enfants samedi.

Lundi soir, le 26 octobre, les élèves du Collège fêteront leur dévoué directeur, M. l'abbé Achille Beauséjour. A cette occasion, ils interpréteront "Le Rachat", drame en 4 actes de Brisset.

Cette pièce est tout à l'honneur de la "Terre". Pierre Deslandes est allé habiter la grande ville où il a contracté des dettes. Pour s'éviter le déshonneur, il vient demander secours à la vieille maison paternelle. Jean Deslandes accepte alors de sauver son frère: l'innocent prendra la place du coupable.

Le brave paysan quittera donc son cher coin de Vandée, dont il a aimé la fraîcheur, le silence et la paix. Loin des siens, il s'embauchera comme manoeuvre dans une usine et restera en place à la gueule des fours là où les autres ne pourront pas tenir. Son généreux courage réparera tout. Oui, Jean Deslandes, immolera son bonheur et sa santé pour satisfaire à la probité, à l'honneur. Les enseignements du catéchisme ont toujours suscité de beaux dévouements; c'est là que notre héros saura puiser la force d'accomplir son action sublime.

### PERSONNAGES

Le Père Jacques Deslandes, 77 ans.

Marcel Nantel  
Jean Deslandes, 30 ans,  
Fernand Paradis  
Pierre Deslandes, 25 ans,  
Donat Marcoux

Le Père Stéphane, ami du père Jacques  
Jean Monette  
Morturol, industriel. ... Guy Pager  
Roulois, Directeur des usines Morturol ... Oscar Hamel  
Pichard, garçon de bureau,

Léopold Picard  
Muller, bistro, J.-Edouard Savary  
Poulot, petit employé chez Muller,  
Jacques Cartier

Soriot, ouvrier d'usine,  
Alfred Ringlet  
Lamuche ... Paul Goyette  
Gervaise ... Gilbert Schetagne  
Un groupe d'ouvriers.

Le lever du rideau se fera à 8 hrs. 15. Durant la soirée, la Chorale chantera: "Dieu le veut", chœur final (2e acte) de Jeanne d'Arc, musique de Gounod. L'Harmonie fera aussi partie du programme.

On pourra retenir des billets pour ce spectacle, en s'adressant à la Procure du Collège.

Une matinée spéciale pour enfants sera donnée, samedi, le 24 octobre, à 3 hrs.

## LA REUNION DU M. BEAULIEU SE CONVENTUM '26 REND A QUEBEC

Tout un groupe d'anciens élèves se réunira au collège à la fin de la semaine.

A la fin de cette semaine, tout un groupe d'anciens se réunira au collège de Saint-Jean. Quelques-uns des professeurs d'autrefois se joindront à eux. Ce sont les finissants de l'année 1926 qui se reverront après avoir été séparés pendant dix ans.

La première réunion aura lieu au collège samedi soir le 24 octobre. Le lendemain, les membres du conventum 1926-36 passeront la journée ensemble et souperont au collège. En cette circonstance, quelques discours seront prononcés dont l'un par Monseigneur Armand Chaussé, P. D., supérieur du collège, et l'autre par le président de la classe.

On croit que le groupe qui a fini ses études classiques en 1926 sera au complet dimanche. Les membres du conventum 1926-36 sont les suivants: Dominique Beaudin, journaliste, président; M. l'abbé Robert Corriveau, vice-président, et professeur au collège; M. l'abbé Philippe Martin, secrétaire; M. G.-Albert Tremblay, N. P., trésorier; M. Médéric Audet, I. C., M. Guy Carmel, I. C., M. l'abbé Jean Côté, professeur au collège, M. l'abbé Henri Guay, vicaire, M. Paul L'Ecuyer, député-protonotaire, M. Valmore Lévesque, entrepreneur, M. Ernest Robillard, notaire et M. Chs-Hector Trottier, avocat.

### CHAMBRE DE COMMERCE

Ce soir même, à 8 hrs. P. M., à l'hôtel de ville, la Chambre de Commerce de Saint-Jean tiendra son assemblée mensuelle. Tous les membres sont instamment priés d'être présents.

Il rencontrera l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, à la demande même de celui-ci.

M. Paul Beaulieu est parti ce matin pour Québec, pour y demeurer Jeudi et vendredi de cette semaine, à la demande expresse de l'Honorable premier Ministre de la Province, M. Maurice Duplessis. Cette demande lui fut communiquée alors que ce dernier rencontrait, lundi dernier, le premier ministre, à son bureau à Montréal.

L'on nous informe qu'il sera question, en autres choses, de la réfection du chemin situé entre la traverse à niveau du Canadien National et les limites sud de la ville de Saint-Jean. Demande sera également faite pour obtenir de nouveaux travaux pour être exécutés dans le comté durant l'hiver. Nous souhaitons à M. Beaulieu tout le succès possible.

### Remerciements

Les Religieuses de l'Orphelinat Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus tiennent à exprimer leurs remerciements à tous ceux qui ont contribué à la journée de charité du 14 octobre dernier. Elles sont plus particulièrement reconnaissantes aux dames patronesses de leur constante sollicitude. A tous leurs bienfaiteurs elles disent merci et s'engagent à convertir leur gratitude en prières.

### VICTIME D'ACCIDENT

M. le Dr. Beaulieu de St-Michel de Napierville, a conduit à l'hôpital, Mme Isabellé, qui fut frappée par une automobile. Bien que

## LA VISITE DE CAUGHNAWAGA

Son Excellence Mgr Forget termine sa visite pastorale à cet endroit.

Dimanche dernier, Son Excellence Mgr Forget, évêque de St-Jean, terminait sa visite pastorale d'automne par la paroisse de Caughnawaga, paroisse dirigée par les Révérends Pères Jésuites.

C'est dimanche au matin que Monseigneur se rendit dans cette paroisse, accompagné de son chancelier, M. l'abbé Martin, et de M. l'abbé Romain Boulé, principal de l'école Normale de cette ville.

La grand'messe fut chantée par le Rév. Père Garneau, S. J., de l'Immaculée-Conception de Montréal, assisté comme diacre et sous-diacre des Rév. Pères Lalonde et Primeau, tous deux de la même communauté. M. l'abbé Lucien Martin, agissait comme maître de cérémonie. Son Excellence était au trône, assisté des Rév. Père Favreau, curé de la paroisse et du Rév. Père A. Chapdelaine, S. J.

Une particularité, c'est que dans cette paroisse, le chœur de chant, sous la direction du Rév. Père Hauser, S. J. a chanté l'Asperges, le Kyrie, le Gloria et le Credo en langue iroquoise. Les assistants furent étonnés de l'exécution parfaite de ces chants par les descendants des Iroquois.

Dans l'après-midi, après les prières pour les morts, Monseigneur confirma 125 enfants et 5 adultes dont trois hommes et deux femmes.

M. l'abbé C. Gervais, curé de St-Constant et M. l'abbé Emond, son vicaire, étaient présents à cette cérémonie.

Après la bénédiction du St-Sacrement, Son Excellence se rendit à l'école dirigée par les Soeurs de Ste-Anne. Il y fit la rencontre de la jeunesse écolière et celle des parents qui avaient tenu à assister à l'examen. Immédiatement après, Son Excellence se rendit à l'Hôpital où Elle bénit les malades.

## Un beau geste de charité chrétienne

Les cultivateurs de quatre paroisses du diocèse viennent de faire un beau geste de charité. Sur l'initiative de M. le Curé Joseph Chevalier, ils ont généreusement prélevé sur leur récolte de pommes de terre la "Part du Bon Dieu". Chargé de ces succulentes tubercules, un wagon du C. N. R. quittait la semaine dernière la gare de Saint-Rémi à l'adresse du Collège de Gravelbourg, en Saskatchewan. Trois paroisses ont contribué à cet envoi en faveur d'une institution pauvre et très méritante: Saint-Rémi a fourni 360 sacs, Saint-Michel 160 et Saint-Isidore une centaine.

Dans le même temps, les cultivateurs de Saint-Edouard chargeaient des camions qu'ils dirigeaient vers le séminaire diocésain de Saint-Jean.

Voici une façon pratique d'aider des oeuvres essentielles et de s'assurer en même temps la bénédiction du ciel; Dieu féconde les champs qui lui rendent si magnifiquement "sa part"!

n'ayant pas encore été examinée aux Rayons X, on croit que la victime souffre d'une fracture des vertèbres.

## ORGANISATEURS DU CONGRES DE LANGUE FRANÇAISE A ST-JEAN

M. l'abbé Emile Beaudry et M. le Dr. Rosaire Gingras viennent expliquer les objectifs du congrès — Formation d'un comité régional dans la ville et de comités analogues dans les autres comtés de la vallée du Richelieu.

En juin prochain, Québec sera le siège d'un deuxième congrès de la langue française. Notre région comme les autres fournira son concours à l'organisation générale et enverra de nombreux délégués. A cette fin, un comité a été organisé à Saint-Jean même samedi soir dernier et des comités analogues ont été fondés à Iberville, à Chambly, à Napierville et à Laprairie. Ainsi un comité est formé dans chaque comté dont la tâche est de coordonner les efforts et d'établir ensuite des sous-comités dans toutes les paroisses de la circonscription.

C'est la Société du Bon Parler français de Québec qui a assumé la lourde tâche d'organiser, vingt-cinq ans après le premier, le deuxième congrès de la langue française en Amérique. C'est à la demande expresse du Cardinal Villeneuve qu'elle prépare ces assises nationales. C'est ce qu'a expliqué M. l'abbé Emile Beaudry, du séminaire de Québec, qui est venu rencontrer un certain nombre de notables de Saint-Jean, avec M. le Dr. Rosaire Gingras, professeur à l'Université Laval. Tous deux étaient délégués par la Société du Bon Parler français et se sont préoccupés de fonder ici des comités régionaux.

A Saint-Jean, la réunion a eu lieu samedi soir au collège et sous la présidence de Monseigneur A. Chaussé, supérieur. Outre ce dernier, étaient présents: M. l'abbé Romain Boulé, vice-supérieur et principal de l'Ecole normale, M. l'abbé Aubert Hamelin, professeur de rhétorique, M. le curé P.-D. Labrèche, de Notre-Dame, M. l'abbé Alcide Gareau, M. l'abbé Antonio Rousseau, M. l'abbé E. Lajeunesse, M. Jacques Cartier, avocat, M. Georges Fortin, avocat, M. Maurice Demers, avocat, M. Napoléon Potté, inspecteur d'écoles, M. L.-E. Roberge, professeur, M. E. Guillet, les révérends François-André et Charles-Arden, et M. Dominique Beaudin, directeur du Richelieu.

Mgr Chaussé a ouvert la réunion et prié M. l'abbé Emile Beaudry d'exposer les motifs de sa visite. Ce dernier a tout d'abord rappelé les relations qui ont existé dans le passé entre Saint-Jean et Québec. Puis il a dit pourquoi la Société du bon parler français avait accepté d'organiser le deuxième congrès de la langue française. Ce qui est le plus important, a-t-il souligné, n'est pas le congrès lui-même, mais l'avant-congrès et l'après-congrès. Par là, il entend la campagne qui se fera avant comme après pour mettre en

pratique le mot d'ordre du congrès: "Conservons notre héritage français". Nous avons, dit M. l'abbé Beaudry, deux raisons entre bien d'autres de bien organiser le congrès de la langue française. La première, c'est que c'est pour nous un devoir de reconnaissance envers des ancêtres méritants; la deuxième, c'est que nous avons à remplir un devoir de charité fraternelle envers nos frères de la dispersion. Québec doit être le centre d'où doit rayonner la vie française en Amérique.

Après M. l'abbé Beaudry, M. le Dr. Gingras a pris la parole pour exposer les détails techniques de l'organisation. Des fascicules ont déjà été publiés, des pancartes ont été préparées, des collants, distribués, etc. Mais surtout des comités ont été constitués en divers comtés et il faut souligner que l'organisation est déjà complète dans l'ouest, très avancée dans le Québec et qu'elle sera entamée dans les provinces maritimes. M. le Dr. Gingras réclame, si possible la constitution immédiate d'un comité régional à Saint-Jean. La chose est aussitôt faite.

Le comité constitué se compose ainsi: Patron, S. Exc. Monseigneur A. Forget, évêque de Saint-Jean; président d'honneur, Mgr A. Chaussé, P. D., supérieur du collège; vice-présidents honoraires, M. le curé P.-D. Labrèche, M. le curé V. Forget, M. Martial Rhéaume, M. P., M. Alexis Bouthillier, M. P. P.; président, M. Georges Fortin, C. R.; vice-président, M. l'abbé Aubert Hamelin; secrétaire, M. L.-E. Roberge; secrétaire adjoint, M. l'abbé Alcide Gareau; trésorier, Me Maurice Demers, directeurs, M. Jacques Cartier, avocat, le révérend Frère François-André, M. A.-J. Beaulieu, M. Napoléon Potté, et M. Dominique Beaudin. Il est probable que ce comité s'adjoindra d'autres membres et ne tardera pas à se mettre au travail.

## S. E. Mgr Forget va à Sherrington

Sherrington, D. N. C. — Si la température le permet, dimanche, le 25 octobre prochain, aura lieu la bénédiction de la beurrerie de la Société Coopérative Agricole de Sherrington, par Son Exc. Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean. La cérémonie aura lieu à 3 heures p. m.

Bienvenue à tous.

## LES BUREAUX DU JOURNAL

"Le Richelieu"

sont maintenant situés à  
180, rue Champlain,  
Saint-Jean, P. Q.

TEL. 512

**LE CARNET MONDAIN**

**Saint-Jean**

Mlles Aline Hébert, Marguerite Lemieux, ainsi que M. Joseph Lamarre, étaient de passage à Montréal, dimanche dernier.

M. et Mme Aldé Duquette et leur fils, Maurice, étaient à Victoriaville, en fin de semaine.

M. et Mme Joseph Desranleau, de l'Acadie, passent quelque temps chez leur fille, Mme Albert Lécuyer.

Mlle Eveline Robitaille, des Trois-Rivières, rendait visite à des parents ces jours derniers.

M. et Mme Edmond Garceau ont été samedi dernier l'objet d'une touchante fête de famille. Comme ils célébraient leur trente-sixième anniversaire de mariage, leurs enfants, leurs parents, et leurs amis se sont réunis pour leur offrir une corbeille de trente-six roses et de nombreux cadeaux. La veillée s'est écoulée dans une joie parfaite et a été riche en bons souvenirs.

En l'église de Notre-Dame-Auxiliatrice, le 19 octobre, a été célébré le mariage de M. Iréné Letendre, fils de M. et Mme Armand Letendre, à Mlle Gisèle Audette, fille de M. et Mme Joseph Audette. Les témoins ont été MM. Armand Letendre et Joseph Audette.

En la cathédrale, le 20 octobre, a été célébré le mariage de M. Oliva Lamoureux, fils de M. et Mme Servule Lamoureux, à Mlle Gertrude Trahan, fille de M. et Mme Emile Trahan. Les témoins ont été M. Servule Lamoureux et M. Emile Trahan.

**L'EXPOSITION COMMERCIALE**

Organisée par M. Richard, elle aura lieu sous les auspices de la Chambre de Commerce.

Par un vote unanime, les directeurs de la Chambre de Commerce de Saint-Jean, ont donné leur patronage à la 21ème Exposition commerciale et industrielle, qui doit être tenue dans les spacieuses salles des Chevaliers de Colomb, du 4 au 14 novembre 1936 et qui est organisée par Les Expositions Commerciales Enrg., dont M. T. Richard est le président.

Il ne reste que 14 kiosques à louer sur les 51 kiosques que les salles peuvent contenir.

Les organisateurs que nous avons rencontrés hier nous ont exprimé leur confiance quand à la réussite de cet événement important qui se tiendra dans l'Edifice des Chevaliers de Colomb.

Cette exposition organisée sous les auspices de la Chambre de Commerce locale, semble donc rallier tous les suffrages et devoir être un succès.

**CHALET D'ETE.**—Chalet meublé à vendre ou à louer, à la Baie Misisquiol. S'adresser à O. Langlois et Cie, 203, rue Richelieu. Tél. 148, St-Jean, P. Q.

**POUR VOS REPARATIONS.** — Pour vos réparations de matelas et le rembourrage de vos meubles, consultez le Moulin Lefebvre, 312, rue Champlain, Tél. 63, St-Jean, P. Q.

**Succession Charles-M.-D. Langlois.** Tous ceux qui auraient des réclamations à faire valoir contre la succession Charles M.-D. Langlois, devront s'adresser aussitôt que possible, à son frère, M. Charles-Arthur Langlois, procureur, R. R. No 2, Saint-Jean.

**Mlle I. LANGEVIN,** 167 Champlain, coiffeuse, annonce à sa nombreuse clientèle, qu'elle est absente de son Salon de Coiffure et sera de retour pour le 2 novembre 1936. Tél. 1106-J.

**Iberville**

Iberville, D. N. C. — M. le docteur et Mme Oscar Laberge étaient à Sherbrooke, la semaine dernière, en visite chez M. et Mme Armand Laberge.

M. et Mme Osdras Monty, de Montréal, étaient de passage ici récemment.

M. et Mme Pierre Benoit, de Montréal, visitaient leurs parents, M. et Mme A.-J. Benoit, dimanche dernier.

M. l'abbé Alfred Grenier, curé de Brigham, était au presbytère, lundi dernier.

Mme Ernest Meunier, de Montréal, est actuellement en visite chez sa fille, Mme Alfred Nadeau, de la 8ième avenue.

MM. Emile et Isidore Trudeau, de Saint-Michel de Napierville, étaient en visite parmi nous, au début de la semaine.

**LA SEANCE DES COMMISSAIRES**

Soumission de la banque acceptée.—M. L.-E. Durocher représente la maison Beau-bien.

Mardi soir, la Commission scolaire de St-Jean (ville) se réunissait pour poursuivre les délibérations de la dernière assemblée régulière qui avait été ajournée. Tous les commissaires étaient présents et prirent connaissance des soumissions pour le renouvellement d'un emprunt au montant de \$46900.00. La transaction fut accordée à la Banque Canadienne Nationale qui avait soumis comme suit : Obligations à 3½% de 1937 à 1950. Obligations à 4% de 1951 à 1961. le tout à 100.22. La soumission la plus élevée après celle de la Banque, était celle de la maison L.-G. Beaubien, que représentait à la séance, M. L.-E. Durocher.

La prochaine assemblée régulière de cette commission doit avoir lieu ce soir, le 22 octobre.

**Retraites à la Villa Saint-Jean**

De la Villa Saint-Jean de la Lande, on nous prie d'annoncer qu'il y aura une retraite du 29 octobre au 1er novembre pour un groupe de Drummondville.

M. Donat Tremblay est l'organisateur d'une retraite fermée qui sera prêchée du 5 au 8 novembre pour la paroisse de Saint-Cyprien de Napierville. Les personnes de cette paroisse, désireuses de suivre les exercices de cette retraite, n'ont donc qu'à s'inscrire immédiatement chez M. Donat Tremblay, leur co-paroissien.

**Ce soir même**

C'est ce soir, à l'école Notre-Dame du Sacré-Coeur, que sera donnée la partie de cartes organisée par les Enfants de Marie de la paroisse de la cathédrale. Les personnes désireuses d'encourager cette bonne oeuvre et qui n'auraient pas encore été sollicitées, n'ont qu'à se rendre pour huit heures, dans la salle de l'école Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Laurier.

**IL EST RETABLI**

Le jeune Lareau, qui avait été admis à l'Hôpital à la suite d'un accident d'automobile, vient de sortir de cette institution complètement rétabli. Il souffrait d'une fracture du crâne.

**FUNERAILLES DE M. CLOUTIER**

Le regretté disparu est décédé à l'hôpital à l'âge de 68 ans.

Ces jours derniers, en la cathédrale de Saint-Jean, furent célébrées les funérailles de M. Wilfrid Cloutier, époux de feu Rebecca Boivin. M. W. Cloutier est décédé à l'hôpital de cette ville, à l'âge de 68 ans et 4 mois. Il laisse trois frères : Georges et Philippe, de cette ville, et Eugène, de Patucket; deux belles-filles, Mmes J.-C. Comeau et Jeannette L'Ecuyer; trois soeurs: Mme Euclide Tremblay, (Joséphine), de Haverhill, Mass.; Mme Emile Frédette, (Reine), de Saint-Jean; Mme Jules Gélinau (Alice), de Montréal; trois belles-soeurs: Mmes E. et P. Cloutier, Mme Louis McNulty; quatre beaux-frères: MM. Euclide Tremblay, Jules Gélinau, Emile Frédette et Adélaré Paradis ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Le service fut chanté par M. l'abbé Wilfrid Charbonneau, prêtre-desservant, assisté, comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés A. Charette et L. Raymond.

Les porteurs étaient MM. Narcisse Grégoire, Pierre Trahan, Alcide Pélinau, Amable Sagala, Exhibable Choquette et Alfred L'Ecuyer.

Faute d'espace, il nous faut remettre à la semaine prochaine, la publication de la liste des tributs floraux.

**Deuil pour l'abbé R. Vaillancourt**

C'est avec regret que nous devons annoncer la mort de Mme Vaillancourt, mère de M. l'abbé Rosario Vaillancourt, vicaire à Verchères et autrefois professeur au Collège Saint-Jean. Le service fut chanté lundi dernier, en la paroisse de Ste-Rose où la défunte habitait. Mgr Chaussé, P. D., V. F., supérieur du Collège, assistait aux funérailles. A l'abbé Vaillancourt et à la famille en deuil. Le Richelieu offre ses sincères sympathies.

**Cours de dessin**

Les cours de dessin industriel organisés par le directeur de l'école du Meuble, M. Jean-Marie Gauvreau, et donnés par l'ingénieur, M. Oscar Bessette, sont commencés de cette semaine. Les personnes qui auraient omis de s'inscrire lundi dernier, peuvent encore le faire les lundi et mercredi de chaque semaine, en s'adressant à l'Académie des garçons, à Notre-Dame Auxiliatrice.

**Cours de solfège**

Iberville, D. N. C. — Mardi, le 27 courant, M. Ernest Thuot, directeur de l'Union Musicale, commença à donner des cours de solfège dans le but principal de former de nouvelles recrues pour la fanfare. Ceux qui désirent suivre ces cours devront se rendre à la salle de l'Union Musicale, chaque mardi soir à 7 hres. 30.

**Soirée, le 29**

La partie de cartes organisée par la "Catholic Women's League" aura lieu jeudi soir, le 29 octobre, en la salle de l'Académie du Sacré-Coeur.

Tous ceux qui désirent former une table, pourront s'adresser à Mme W. K. Lewis, 310, rue Champlain, Tél. 906-j. Le prix du billet est de 50 sous.

**BANQUET SAMEDI**

Un banquet a été offert à l'Hôtel New-Windsor, par l'Association des éleveurs d'Ayrshires. Ceux-ci ont procédé à leurs élections et des discours ont été prononcés.

**AU BONHEUR DES DAMES**

39, rue St-Jacques

CHEZ MADAME LEREY

Voyez nos spéciaux dans lainages à manteaux, toutes les nouvelles couleurs, pour \$1.75, \$1.95 à \$2.95 la verge.

Très beau choix de crêpes à robe, pour 59c à 95c la verge.

Corsets, Corsettes & Brassières Grenier, dans tous les prix. Ajustements gratuits à notre magasin.

Voyez nos nouveautés, en gants, sacs, fleurs et garnitures de toutes sortes.

MADAME LEREY

39, rue St-Jacques,

Tél : 688-j

**SAIN! Savoureux FORTIFIANT!**

**poisson**

Variez vos menus en servant des Poissons, des Mollusques et des Crustacés Canadiens, nourriture saine et appétissante. Servez-en plus souvent pendant la semaine. Quel que soit le genre que vous puissiez vous procurer le plus facilement... frais, frigorifié, en conserves, fumé, mariné ou sec... vous trouverez que c'est un aliment facile à digérer... riche en protéines, vitamines, sels minéraux, iode et autres éléments salutaires. Vous trouverez que sa saveur très variée s'adapte à nombre de recettes simples et délicieuses. Et vous trouverez aussi que les Poissons, Mollusques et Crustacés Canadiens vous donnent, en nourriture, la valeur de chaque sou que vous déboursez.

**DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE**  
Ministère des Pêcheries  
Ottawa, Canada

Veillez m'envoyer votre brochure gratuite de 62 pages, intitulée: "Du Poisson n'importe quel jour" et contenant plus de 100 recettes de Poisson délicieuses.

Nom.....  
Adresse.....  
CW-2F

**MINISTÈRE DES PÊCHERIES OTTAWA**

**POISSON SALÉ DE LUXE**  
1 paquet d'une livre désossé ou autre poisson canadien salé que vous désalerez  
1/2 tasse d'eau chaude  
1 c. à thé de poivre  
2 oeufs durs  
1 c. à thé de moutarde en poudre  
Beurre

Défaites en morceaux le poisson désalé. Placez-le sur un plat à servir et versez dessus 1/4 de tasse d'eau chaude dans laquelle il a été désalé. Saupoudrez-y le poivre et la moutarde en poudre. Puis parsemez le dessus d'oeuf dur haché et de beurre. Servez avec une sauce tomate.

**DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR**

"J'ai été sévère pour quelques-uns  
afin d'être bon pour tous."  
Richelieu

# Le Richelieu

Directeur : Dominique Beaudin

REDACTION et ADMINISTRATION  
180, rue Champlain Tél. 512  
C. P. 216. — SAINT-JEAN, P. Q.  
Abonnement: St-Jean et étranger: \$2.00  
Canada: \$1.50  
Publié par  
"Les Éditions du Richelieu, Ltée."

JEUDI, LE 22 OCTOBRE 1936

Imprimé chez GEO.-H. PAYETTE

## IL FAUT QU'IL REGNE!

Dans son Encyclique du 11 décembre 1925, Pie XI déclare que le laïcisme est directement opposé aux droits de Dieu et du Christ sur les personnes et sur les peuples parce que cette hérésie moderne refuse de reconnaître l'autorité suprême de l'Étre divin et de Jésus sur eux et qu'elle organise la vie individuelle et sociale comme s'ils n'existaient pas. Le Pape montre comment, par une conséquence désastreuse, mais malheureusement trop logique, le même laïcisme est la perte de la société parce qu'il la ruine. Cette apostasie générale produit en effet les fruits amers de l'orgueil et de l'égoïsme, qui remplacent l'amour de Dieu et du prochain. Elle engendre la jalousie entre les individus, la haine entre les classes et la rivalité entre les nations. Et ces vices en se développant amènent des déchirements fraternels, des discordes civiles et des guerres homicides.

Le laïcisme, voilà l'ennemi, parce qu'après avoir produit ces maux, il empêche les individus et les sociétés de s'en délivrer en les mettant en rébellion contre Dieu et le Christ qui seuls peuvent leur assurer la paix et les faire échapper aux pires catastrophes.

Et parmi tous les moyens de venir à bout de cet adversaire redoutable, Pie XI estime que la liturgie est le plus efficace, parce que c'est une affirmation publique, sociale et officielle des droits divins de Jésus sur les hommes. Aussi a-t-il institué dans le Cycle une fête nouvelle en l'honneur du Christ Roi.

C'est parce qu'il ignore les prérogatives royales de Jésus, comme Dieu et comme homme, comme Verbe incarné et comme Rédempteur, que le monde le renie. Il faut donc l'instruire à ce sujet et "une solennité annuelle a plus d'efficacité pour le faire que tous les documents même les plus graves du magistère ecclésiastique" (Encyclique). La fête du Christ Roi fait connaître en effet d'une manière qui s'adapte parfaitement à la psychologie humaine individuelle et sociale, les droits royaux de Dieu et de son Christ; et en même temps elle le fait reconnaître par les hommes et les sociétés au moyen des actes les plus relevés du culte.

Parmi ces actes, il faut nommer avant tout la Sainte Messe. C'est en elle que la Sainte Eglise concentrera donc l'enseignement qu'elle veut nous donner sur la royauté de Jésus et c'est par elle qu'elle rendra à ce divin Roi ses hommages suprêmes, puisque le Saint Sacrifice a pour but la reconnaissance en Dieu de la plus haute souveraineté et en nous de la plus profonde dépendance. Et cet acte se fait en fonction, non pas seulement du Calvaire, mais aussi du sacerdoce royal que Jésus ne cesse d'exercer dans son royaume qui est le ciel. La grande réalité du Christianisme n'est pas un cadavre suspendu à une croix, mais le Christ ressuscité et qui règne dans tout l'éclat de sa victoire au milieu de ses élus qui sont sa conquête (Ep.). Et c'est pour cela que la messe commence par une des plus belles visions de l'Apocalypse où l'Agneau de Dieu est acclamé par les anges et les saints (Intr.).

Le Saint Père a voulu que cette fête se célébrât vers la fin du Cycle liturgique, au dernier dimanche d'octobre, comme couronnement de tous les mystères par lesquels Jésus a pleinement établi ses pouvoirs royaux.

En terminant, nous ne croyons pas trop osé d'avancer avec le Père Matéo, que la fête de la Royauté n'aurait pas eu, il y a quelques années, toute sa répercussion sociale et chrétienne. Il lui manquait alors la base de ces milliers, de ces millions de familles qui ont dit depuis au Pape: "Nous voulons qu'il règne sur nous!" et qui maintenant répondent à son Encyclique par ce cri de l'Apôtre: "Il faut qu'il règne!"

Lucien MEUNIER, o. m. i.,

Scolasticat Notre-Dame,  
Richelieu

### BILLET

## Histoire vraie

Ces gens de "la ville", que ne sont-ils pas!

Pour eux, Montréal, c'est tout, aux confins de leur île, se limite, on dirait, le monde civilisé. Au delà, c'est l'inconnu. C'est comme ils disent, la campagne ou l'Abitibi! Sortent-ils de la rue Ste-Catherine, St-Denis ou Rachel pour venir, disons, à Saint-Jean, qu'ils annoncent partout leur départ pour la campagne.

Et pourtant, Saint-Jean a bien l'aspect quelque peu citadin. Et ces braves gens de notre coquette cité, sans être plus chauvins qu'il ne le faut, ont bien droit d'avoir au coeur, pour leur coin de pays, un orgueil qui leur semble bien légitime.

J'en ai vu un, l'autre jour, sursauter devant une réflexion un peu cavalière d'une de ces montréalaises. Imaginez la scène!

Une gentille demoiselle qui, d'un petit air protecteur, consent à s'informer de toutes les "originalités" qu'on peut bien remarquer dans ce Saint-Jean si campagnard!!! Comme interlocuteur, un citoyen de Saint-Jean, né ici.

"Avez-vous des pompiers?" qu'elle demande après un bout de cau-

sette. Patatras! La gaffe! Des pompiers à Saint-Jean, où les manufactures se comptent par trentaine, les citoyens par douzaine de milliers!

Et dire que ce matin-là, presque au nez de la demoiselle, les pompiers en habit étaient sortis vivement pour répondre à deux appels. Leur promptitude comme leur zèle avaient été remarquables. Des pompiers à St-Jean! J'ai cru un moment devoir les faire venir, tant mon concitoyen brûlait!

De la malvenue de sa question, la petite montréalaise put juger bien vite. "Savez-vous, ajouta-t-elle, pour réparer, je ne les ai jamais vus. Faudra que je remarque, la prochaine fois! C'est à l'église, dit-elle, que se donne l'alarme?"

Ca y était! La gaffe doublée avait fait sauter la soupape de retenue de mon compagnon. Pauvre demoiselle! Vouloir faire servir la carillon de notre cathédrale pour une sonnerie d'alarme. Quel johannite bien né n'en aurait pas été offusqué?

Ah! ces gens de la "ville", que ne font-ils pas?

GILBERT.

Je défie l'esprit humain de produire une vérité ou une beauté qui ne soit déjà dans le christianisme.

Thiers.

## LES DICTS DU PASSANT

"ST. JOHNS"

Nous recevions hier, d'une organisation patriotique canadienne-française une enveloppe décorée de "St-Johns". Nous avons immédiatement songé qu'il était urgent de répandre le mot d'ordre du grand congrès de la langue: "Conservons notre héritage français". Il n'y a pour cette ville qu'un nom officiel: Saint-Jean. Elle n'en doit point porter d'autre.

Les Trifluviens nous donnent un exemple. On cesse, paraît-il, de convertir Trois-Rivières en "Three Rivers" et une maison de langue anglaise là-bas vient de prendre pour raison sociale "The Trois-Rivières Printing Co." Il n'y a, certes, pas plus de raison de traduire Saint-Jean et le principe de "l'intraductibilité" dont parle le "Bien Public" doit aussi prévaloir en notre ville. Comme membres d'une famille, nous tenons à notre nom; nous devons y tenir tout autant comme citoyens de cette ville. "St. Johns" est un sobriquet; nous sommes de Saint-Jean.

## LA VOIX DES BOIS FRANCS

L'hebdomadaire de Victoriaville, "La Voix des Bois Francs", vient d'entrer dans sa neuvième année. Excellente occasion de souligner le travail accompli par ce journal et de lui présenter nos vœux de succès. Depuis la disparition de M. Camille Duguay, "La Voix des Bois Francs" offre cette particularité d'être rédigée totalement par des femmes. C'est un cas assez rare dans le journalisme canadien. Nous ne pouvons qu'admirer le courage de Mme Camille Duguay qui dirige maintenant "La Voix des Bois Francs" et que souhaiter à ce journal longue vie et profonde influence.

## L'ORDRE NOUVEAU

Poursuivant sa bienfaisante propagande, l'Ecole Sociale Populaire publiera désormais un bulletin bimensuel. Déjà le premier numéro de l'"Ordre Nouveau" est paru et justifie sa raison d'être. Il est toujours nécessaire d'alerter l'opinion contre les systèmes trompeurs et de vulgariser la doctrine sociale de l'Eglise. C'est à cette tâche même que s'appliquera l'"Ordre Nouveau", et c'est, en peu de mots, proclamer son utilité.

On sait que l'ignorance est grande, même en notre "siècle de lumière". Vous rencontrez d'excellentes personnes pour affirmer qu'on peut, tout à la fois, être catholique et communiste, c'est-à-dire pour la vérité et pour l'erreur. Vous trouverez de petits dirigeants à la poursuite de grandes ambitions pour agir comme on le fait à Moscou et pour gêner l'exercice légitime de l'autorité. Vous verrez surtout nombre de gens pour qui les notions de sociologie ne sont que des synonymes du vague et de l'imprécision. D'autres pressentent les problèmes sociaux; quelques-uns les connaissent et les étudient.

A tous l'"Ordre Nouveau" apportera des renseignements devenus indispensables. Si nous sommes prêts à lutter, armons-nous comme l'exigent les combats de notre temps.

D. B.

Que tous les chrétiens de nom soient des chrétiens de fait et il n'y aura plus de question sociale.

Clémenceau.

## A TRAVERS LA PRESSE

S'AMERICANISER

Qu'est-ce au juste que s'américaniser? — Selon moi, c'est adopter, de force aveugle ou consentie, le niveau de vie, les façons de vivre, de penser, de jouir, de se vêtir, de manger, des américains. C'est accepter sans même les discuter, des théories et une morale, incompatibles à nos cerveaux latins et à nos âmes catholiques. C'est importer chez nous les moeurs d'une civilisation vieillie avant l'âge et trahir nos origines françaises. C'est renier un passé plein de gloire et de mérites en s'attachant à la perte de la famille et de la race canadienne-française, héritière de l'une des plus grandes civilisations de la terre. C'est s'unir aux prédicants de la puissance matérielle, pour chasser de notre pays la religion, l'idéal, la spiritualité, l'individualité et y intégrer l'indifférence religieuse, le dieu dollar, le matérialisme, la standardisation à tous les degrés. S'américaniser, c'est donc pour des Canadiens français, donner des signes de débilité générale.

Ernestine Pineault-Léveillé.

La Revue Dominicaine.

## LA SPECULATION

C'est un fait que nos ressources naturelles sont actuellement aux mains d'organisations formidables qui ont accaparé l'affermage des forêts, des mines, des forces hydrauliques par toute la province. On se bute partout à des embarras inextricables. L'initiative de la colonisation est bloquée par les droits acquis de l'industrie forestière ou des seigneurs. On cherche en vain des pouvoirs d'eau qui soient exploitables: tout est loué d'un bout à l'autre du pays. On a beau "découvrir" des possibilités magnifiques: on constate tout de suite que d'autres ont passé avant vous.

Encore, si cet accaparement de nos richesses aboutissait à quelque chose, il mal serait moindre. Mais non. C'est partout la stagnation et l'attente. On attend que le bois pousse, on attend que le temps soit venu de revendre à meilleur prix. C'est la spéculation la plus cynique.

La race des spéculateurs est vieille comme le monde. Je lisais ces jours-ci l'étude d'Auguste Bailly sur Louis XI, et j'y voyais que ce roi, que l'histoire, a calomnié outrageusement, avait mis en demeure les possesseurs de mines de son royaume d'exploiter leurs gisements, faute de quoi leurs droits de propriété seraient purement et simplement abolis. Cela se passait en 1471. On voit que rien n'est nouveau sous le soleil!

Il serait à souhaiter que, sans plus tarder, les organisations qui ont accaparé nos ressources naturelles fussent mises en demeure de remplir leurs obligations, sous peine de voir leurs privilèges abolis. Le salut du peuple doit primer sur l'ambition des particuliers!

Le Saint-Laurent.

## POUR LE MIEUX

L'inscription des noms des députés sur les monuments publics et sur les oeuvres gouvernementales, cela ressemble passablement à la publicité commerciale, que se font eux-mêmes — sans inconvénient, dans ce cas — les producteurs et les vendeurs.

Par contre, l'évocation du souvenir des grands morts et des serviteurs avérés de la Patrie couchés dans nos cimetières est un moyen d'éducation consacré par l'histoire de tous les peuples intéressants par leur culture.

Les termes "concours Pamphile Lemay" et "concours Montmorency-Laval" sont particulièrement bien choisis. Nous en félicitons les auteurs et nous les prions de continuer à honorer ainsi les morts illustres et méritants, de préférence aux politiciens vivants.

L'Action catholique.

## LE R. P. JUNEAU

Un des nôtres, le R. P. Roméo Juneau, Oblat, vient d'être chargé par ses supérieurs de la rédaction de "L'Apostolat", revue mensuelle des Oblats de Marie-Immaculée dévouée aux missions et à la diffusion de la doctrine catholique.

Cette revue, une des plus intéressantes que nous ayons, pour la variété de ses articles et ses magnifiques illustrations, prendra sûrement, sous l'habile direction du Père Juneau, un nouvel essor et notre région ne sera pas oubliée.

Le Bien public.

## ACTE DE FOI

Au dessus du trône de l'Orateur a été fixé un Crucifix. Le Christ est bien à sa place à l'Assemblée Législative de la Province de Québec.

Il y a quelques années, on avait introduit le Crucifix dans nos cours de justice. M. Duplessis a complété l'oeuvre commencée en plaçant en face de nos législateurs, au-dessus même de leur président, le signe de la rédemption. Cet acte de foi mérite d'être souligné et nous le faisons avec grand plaisir.

L'Action catholique.

D. B.

## UNILINGUISME

Pour nous aider à collaborer à la campagne contre les incendies, le commissaire fédéral des incendies nous adresse une vingtaine d'articles très intéressants, mais, malheureusement, ceux-ci étaient tous rédigés en anglais ainsi que la lettre qui nous les présentait. Dans ce cas comme dans bien d'autres, pourquoi le gouvernement ne donne-t-il pas aux journaux français le même service qu'il assure aux journaux anglais?

Le Droit.

## Sympathies

### Résolution du Conseil de la paroisse de Saint-Jean.

Province de Québec  
Municipalité de la Paroisse de Saint-Jean.

A une assemblée d'urgence du Conseil Municipal de la paroisse de Saint-Jean, tenue en la cité de Saint-Jean, samedi le dix-sept octobre mil neuf cent trente-six, à onze heures de l'avant-midi.

Sont présents Monsieur le Maire, Henri Roman et MM. Médard Lanciault, Alphonse Granger, Léo Claprood, David Lord, Joseph Roman et Gaston Bellefleur, conseillers.

Les membres de ce conseil ont appris avec un très vif regret le décès de leur dévoué secrétaire-trésorier, Monsieur Charles M. D. Langlois; ils sentent bien la perte que font les contribuables de cette municipalité dans la disparition d'un serviteur honnête, fidèle et éclairé et ils désirent exprimer à la famille de M. Langlois leurs profondes condoléances.

Henri Roman.

Maire.

## SERVICE ETABLI

Montréal.—M. C.-W. Johnston, directeur du service des voyageurs du Canadien National, annonce que le chemin de fer national et les compagnies maritimes s'occupent actuellement du transport des nombreux voyageurs qui iront passer le temps des fêtes en Europe.

# Oeuvres et Sociétés

## Liturgie

Offices de dimanche,  
le 25 octobre 1936

Fête de Jésus-Christ, Roi de l'Univers

1ère classe—Ornements blancs  
MESSE: — "Dignus est", p. 682 b.  
2e oraison: du XXIe dimanche, p. 462.

Préface propre à la fête, p. 682-d.  
Vêpres de 1ère classe de la fête, p. 682 e.

Hymne: "Te saccolorum", p. 682-f.  
Magnificat: "Habet", p. 683.  
Mémoire du XXIe dim., p. 466.

Si l'introuit du 2e dimanche nous montre Dieu comme notre souverain maître, dans la liturgie de la fête du jour le Christ Roi de l'Univers, l'Eglise nous le montre davantage, régnant sur elle-même, régnant sur les peuples et régnant sur nos âmes.

"Tu es donc Roi", dit Pilate à Jésus, qui répondit: "Tu le dis, je suis Roi".

Or si Jésus est Roi, Il doit régner. Il régnera donc sur nos intelligences, nos volontés, et nos coeurs, Il régnera sur nos corps, nos familles et nos sociétés; Il régnera sur notre nationalité, notre pays et le monde tout entier.

Cette fête du Christ-Roi est la fête de l'Action Catholique. En ce jour, prions pour que tous comprennent bien l'Action Catholique, puis la mettent en pratique.

Ainsi s'établira, écrit le Rév. Père Juneaux, "du prêtre éternel et du Roi de l'univers, le royaume de vérité et de vie, le royaume de sanctification et de grâce, le royaume de justice, d'amour et de paix".

LITURGIE.

## A la "Catholic Women's League"

La première assemblée de la "Catholic Women's League" a eu lieu mercredi, le 7 octobre. La présidente, Mlle Muriel Buck a donné un aperçu des projets pour la présente saison.

Judi, le 29 octobre, à l'occasion de la fête de l'Halloween, il y aura une partie de cartes en la salle de l'Ecole du Sacré-Coeur, sous la direction de M. W. K. Lewis.

La convention diocésaine sera tenue à l'Hôtel Windsor, à Montréal, les 15, 16 et 17 octobre. Une importante délégation de Saint-Jean assistera au banquet, le 15.

Un montant de \$75.00 a été voté pour l'instruction d'un enfant au Collège de Saint-Jean, et une somme de \$23.00 a été donnée aux Rdes Soeurs Franciscaines de l'Immaculée-Conception.

## Une manifestation anticommuniste

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal organise sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, une grande manifestation d'attachement à l'Eglise et de protestation contre les outrages et les persécutions auxquels la religion est actuellement en butte dans plusieurs pays, notamment en Espagne.

Cette manifestation qui s'inspire des sentiments exprimés par le Souverain Pontife dans son discours récent et par S. Exc. Mgr Gauthier dans sa lettre du 1er octobre dernier, aura lieu au Manège Militaire, en la fête du Christ-Roi, le 25 octobre prochain, à 2 h. 30 de l'après-midi. Tous les catholiques y sont invités. Les détails de l'organisation seront annoncés sous peu.

## EN FAVEUR DE NOTRE COLLEGE

Liste supplémentaire des personnes qui ont contribué à l'oeuvre de notre séminaire diocésain.

Me Alcide Côté, avocat et secrétaire du comité local de l'Aide au collège, nous transmet la liste des dernières souscriptions reçues. Ainsi qu'on pourra le constater, les citoyens répondent avec générosité à l'appel qui leur a été fait et reconnaissent par ce fait même l'excellence de l'oeuvre accomplie par notre séminaire diocésain.

Alexandre Lanciault	\$10.00
René Payette	10.00
Honoré Meunier	10.00
R. & G. Pontu	5.00
H. Seltzer	5.00
Syndicat de St-Jean	5.00
S. Gavaris	5.00
M. McCaughey (Woolworth)	5.00
Gérald Caza	5.00
A. C. Génier	5.00
J. A. Pagé	5.00
J. Aimé Lussier	5.00
Hôtel National	5.00
L. J. Robichaud	5.00
Napoléon Pottie	5.00
Alphonse Lorrain	5.00
Trefflé Gervais	5.00
Arsène Boulais	5.00
Charles Lord	4.00
Omer Landry	3.00
J. P. A. Marion	2.00
Georges Gervais	2.00
Mlle Aline Deslauriers	1.00
Chez Maurice	1.00
Victor Moreau	1.00
M. P. Poirier	1.00
Victor Mercier	1.00
E. Cailloux	1.00
Mlle Jeanne Bousquet	1.00
Mme Philippe Desranleau	1.00
J. H. Rameau	1.00
Mlle A. Rameau	1.00
Romuald Rameau	1.00
Arthur Marchand	1.00
Mme Gilbert Oigny	1.00

## Pour la fête du Christ-Roi

Dans toutes les paroisses de notre diocèse de Saint-Jean-de-Québec, dimanche prochain, à l'occasion de la fête du Christ-Roi, dans toutes les églises et chapelles publiques et semi-publiques, on exposera solennellement le très-Saint Sacrement depuis la fin de la messe principale jusqu'à l'après-midi ou le soir:

On terminera par Vêpres et Salut ou par le Salut seulement dans les communautés religieuses. Qu'il y ait des adorateurs et des adoratrices!

Toutes les paroisses remettront les aumônes de la Propagation de la foi à M. le Procureur de l'évêché de Saint-Jean à la fin d'octobre.

A. D.

## L'U. C. C. EN CONGRES

Le congrès général de l'Union Catholique des Cultivateurs, commencé hier, se poursuit aujourd'hui à Québec. Son Eminence le cardinal Villeneuve, l'hon. Bona Dussault, M. le maire J.-E. Grégoire, M. Albert Rioux, sont au nombre des orateurs.

Joseph Landry	1.00
J. H. Demers	1.00
Egilde Grégoire	1.00
Alfred Thibodeau	1.00
Mme Joseph Boudreau	1.00
M. Olivier Paquin	1.00
Dr. Georges Phénix	5.00
Hormisdas Morais	10.00
A. E. L'Ecuyer	25.00
J. M. C. Demers	5.00
Alexandre Bouchard	1.00
Lorrain & Frère	1.00
Charles Commette	.50
Et plusieurs autres pour un montant de	9.40
<b>TOTAL</b>	<b>\$196.90</b>

Se rendre utile vaut mieux que briller. Robertson.  
Quand on court après l'esprit, on attrape la sottise. Montesquieu.

Le Jour et La Nuit Tel. 148

# DIRECTEURS DE FUNERAILLES

# SERVICES D'AMBULANCE

LANGLOIS  
ST-JEAN



"Par comparaison avec moi, l'ancien Homme-Fanfare n'était que la paresse en personne. Je suis en même temps orchestre, fanfare, soliste, comédien, acteur, étoile du cinéma, impressario, orateur, annonceur de nouvelles, rapporteur météorologique, bureau général de renseignements sur les récoltes et la bourse. Je vous mène en excursion, quand et où vous voulez aller. Les clubs de nuit et salles de spectacles de New-York m'ouvrent leurs portes. J'ai des sièges de choix aux parties de gouret et aux joutes de boxe. Je suis sur toutes les plateformes politiques. Je vous mène au-delà des mers, à Londres, Paris, Rome, Berlin, ou en Amérique du Sud ou en Orient et vous en ramène. Je suis l'être le moins égoïste au monde. Vous disposez de tout ce que je possède, rien qu'en parcourant un cadran. Il est tout aussi facile de me posséder. Un petit paiement comptant et je vous appartiens."

Southern Canada Power Company . . . . Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Visitez le monde entier par la RADIO

DIRECTRICE:  
Anita Marchesseault

# LA PAGE FEMININE

"Mieux connaître  
pour mieux aimer  
et mieux servir".

## La bonne humeur

Ceux qui veulent le bien  
sont les seuls qui sachent  
clairement ce qu'ils veulent.

Moi, si j'étais fée, pas très puissante, mais possédant du moins le pouvoir de déposer un don, un seul, dans le berceau de mes filleuls, savez-vous quel serait ce don? Ce ne serait ni la richesse, ni la beauté, ni même l'esprit; ces magnifiques apports ont besoin pour se faire valoir, d'un auxiliaire plus modeste et c'est: la bonne humeur.

Et si mon filleul n'en recevait pas d'autres, il serait quand même si heureux! Sa vie n'est pas brillante, elle sera, sans aucun doute parée d'affections sincères, car il est impossible de ne pas aimer une personne qui a toujours l'humeur heureuse, qui accueille avec sérénité les événements quels qu'ils soient et qui se garde, en tout temps et en tout lieu d'assombrir de ses ennuis, tous ceux qui l'approchent.

Chacune d'entre vous, chères lectrices, connaît de ces personnes, pourtant intelligentes et bien élevées, qui sont incapables de supporter en silence la moindre contrariété et font subir à leur entourage le contre-coup de tout ce qui les frappe? Quelques-unes diront que c'est là une faiblesse de caractère; pas toujours, car, il y a de ces personnes qui font preuve d'énergie et d'endurance lorsqu'il s'agit de réaliser une ambition. Cette inégalité d'humeur est plutôt la conséquence d'un inconscient égoïsme ou d'une habitude dont elles n'ont pas le souci de se corriger, tout simplement.

La bonne humeur est pourtant aux épreuves de la vie ce qu'est le sel aux aliments un peu fades. Elle sait accueillir avec le sourire des événements, et inspirer aux autres confiance et optimisme.

La bonne humeur est plus qu'une qualité, on peut l'élever au rang de vertu, n'est-elle pas soeur de la patience, de l'indulgence, de la douceur.

On dira peut-être que la bonne humeur est un don de la nature. Quelquefois, oui, très souvent, on est obligé de l'acquiescer, et ce n'est pas impossible, surtout si on se rend compte de son importance et de sa nécessité. Hélas! combien n'y réfléchissent jamais et empoisonnent presque sans le savoir, la vie de leur famille par leur pessimisme de tous les instants.

Il faut plaindre ceux que le sort oblige à vivre auprès de ces éternels mécontents.

C'est si facile pourtant d'accepter avec bonne humeur tous les petits tracés et les gros... dont nous ne pouvons nous exempter, et la vie serait tellement plus belle!...

Anita MARCHESSEAULT.

## Vous souvenez-vous que....

Que rien ne fut plus élevé, plus tendre, plus émouvant que cet amour qui lia à jamais la princesse Louise de Condé et Louis de La Gervaisais;

Que ce dernier, officier aux carabiniers, était âgé de 28 ans, possédait, outre ses avantages physiques, une sagesse précoce et une réserve qui ajoutait à sa séduction;

Que lors d'une fête à Versailles, une baronne remarquant les cheveux bouclés, le teint clair, les grands yeux et la distinction de la princesse Louise de Condé dit: "C'est un front à porter une couronne ou un voile de religieuse"...

Que Louis et Louise s'étant rencontrés aux eaux, se virent quotidiennement six semaines durant, s'aimèrent tout de suite, se l'avouèrent simplement et résolurent de lutter jusqu'au bout pour leur bonheur;

Que Louise fut brusquement ramenée à Paris, forcée de participer à des mondanités, de lire les lettres de son aimé à la cachette, traquée qu'elle était par les gens de la maison;

Que la calomnie, s'emparant de ce pur roman, y répandit son venin et Louise, devinant qu'on ne lui permettrait jamais d'épouser Monsieur de La Gervaisais, lui envoya ses adieux;

Que brisée par ce dénouement brutal, crispée par la douleur, chassée ensuite de France par la Révolution, elle entra chez les Bénédictines, à Varsovie en 1802;

Que le roi en exil vint assister à la vêtue ainsi que la Dauphine qui fit présent à la fiancée de Dieu de la robe de satin blanc et du diadème de perles fines nécessaires à la cérémonie;

Que Louise, devenue Marie-Joseph de la Miséricorde, se voua à Dieu et aux souffrants avec le même élan, la même ferveur qu'elle avait mise à chérir son bien-aimé;

Que Monsieur de La Gervaisais ne se maria jamais et qu'un jour on vit un homme "que le malheur avait rendu étranger aux autres hommes" cacher soudain sa tête entre ses mains et sangloter sur une tombe de religieuse.....

Rina LASNIER.

## Saule célèbre

L'un des arbres les plus célèbres est le saule d'Alfred de Musset, saule pleureur planté au cimetière du Père-Lachaise, à Paris, sur la tombe du poète, en réalisation du désir formulé par lui:

Mes chers amis, quand je mourrai,  
Plantez un saule au cimetière;  
J'aime son feuillage éploré;  
Sa pâleur m'est douce et chère,  
Et son ombre sera légère  
A la terre où je dormirai.

L'indulgence est tendre, elle est femme.

Pour l'homme fut-il criminel,  
Elle garde un pleur fraternel.

Sully Prud'homme.

Tout peut sortir d'un mot qu'en passant vous perdites.

Hugo.

## LES YEUX

La vue requiert une somme d'énergie insoupçonnée par plusieurs. On estime, en effet, que les yeux dépensent un cinquième de nos forces nerveuses. C'est dire que les conséquences de tout défaut de vision sont toujours sérieuses.

L'usage de verres scientifiquement appropriés à la vue de chacun a pour effet de prolonger de plusieurs années, en certains cas, la vie de ceux qui souffrent des yeux.

L'état d'énerverment des yeux est un facteur tellement important de troubles divers, qu'il faut en tenir compte dans le traitement de nombreuses maladies. Le médecin, en effet, ne saurait poser un diagnostic précis s'il ne cherche pas à savoir quelle est la condition exacte de la vue de son malade.

Quiconque possède une vue parfaite, peut se considérer heureux, car c'est là très souvent l'indice d'une longue vie en perspective. On sait, par ailleurs, que tout défaut de vision est généralement cause de maux de tête fréquents et autres troubles fonctionnels ou organiques. Il est toutefois possible qu'on souffre de ces ennuis, non à cause de l'état de ses yeux, mais parce qu'on lit ou travaille dans un endroit où la lumière est mauvaise. Il suffit donc, dans ce cas, de chercher à obtenir un bon éclairage.

Nos optométristes modernes sont des spécialistes compétents, grâce aux études scientifiques qu'ils ont faites. Ils sont donc les mieux en mesure de nous examiner les yeux et de découvrir nos défauts de vision. Pour recouvrer sa vision normale, il suffira parfois seulement de changer de verres, ou encore de modifier certaines habitudes. A tout événement, les yeux étant au nombre des organes les plus précieux de l'homme, il importe de consulter un optométriste au moindre malaise, car tout retard peut avoir des conséquences très fâcheuses.

## Le dessin

### Comparaison du dessin et de l'écriture.

L'origine du dessin remonte à la plus haute antiquité: l'homme qui, le premier a voulu fixer sa pensée d'une façon permanente, a gravé sur les murs de sa caverne une image de l'animal ou de l'outil dont il voulait conserver la mémoire. On peut donc dire que, à ce point de vue, le dessin a été le premier mode de représentation de la pensée humaine.

Plus tard, l'homme a des pensées plus riches et plus diverses, il éprouve plus souvent le besoin de les fixer; mais alors, les associations d'idées s'établissent et par suite, pour exprimer une pensée complète, il faut grouper plusieurs dessins; ceux-ci, du fait même, se simplifient: nous arrivons alors à l'époque des hiéroglyphes. Chaque dessin devient de plus en plus élémentaire et conventionnel; chacun d'eux ne compte plus par lui-même, mais n'a de valeur que suivant la place qu'il occupe dans le groupement des dessins qui l'accompagnent.

Cette évolution, sans aucun doute extrêmement lente, se perd dans la nuit des temps; elle est cependant, selon toute vraisemblance, l'origine de nos alphabets. L'écriture, qui se sert de l'alphabet, n'a cependant pas détrôné le dessin; tous deux, comme nous le verrons plus loin, répondent en effet à des expressions différentes de la pensée humaine et à des besoins différents: l'écriture est le langage des idées et le dessin est le langage des formes.

(A SUIVRE)

## MES ENFANTS

Vous êtes mes enfants, vous êtes mes poèmes,  
Nombreux, riants et beaux.  
Et vous ne me coûtez, ô vous, mes biens suprêmes,  
Ni soucis, ni travaux.

Vous ne m'avez donné, depuis votre naissance,  
Que bonheur et plaisirs.  
Le mal et la douleur, respectant votre enfance,  
M'épargnent les soupirs.

Votre innocence blonde autour de moi rayonne,  
A défaut du laurier.  
Vos bras et vos baisers me font une couronne  
Que l'on peut m'envier.

O Paris, quand vers toi ma muse adolescente  
Prenait son jeune essor,  
Je réclamais de ta faveur toute puissante  
La Gloire aux ailes d'or.

Tu me l'as refusée, ô ville de lumière,  
Mon nom demeure obscur.  
Car je n'ai pu saisir de mes mains la Chimère  
Qui traversait l'azur.

Mais j'ai connu la joie ineffable et profonde  
Que le Dieu créateur  
Epreuve quand son souffle a fait éclore un monde  
Ou fait naître une fleur.

Charles DROULERS.

Le christianisme a été prêché par des ignorants et cru par des hommes savants et c'est en quoi il ne ressemble à rien de connu.

De Maistre.

## LA BONNE NUIT

—As-tu passé une bonne nuit, mon petit Pierre?

—Je ne sais pas, maman; j'ai dormi tout le temps.

Demandez les liqueurs

## MONARCH BOTTLING WORKS

Elles sont délicieuses,  
Elles sont insurpassables.

Plusieurs essences à votre choix.

Demandez partout et toujours les liqueurs

— MONARCH —

136, rue JACQUES-CARTIER

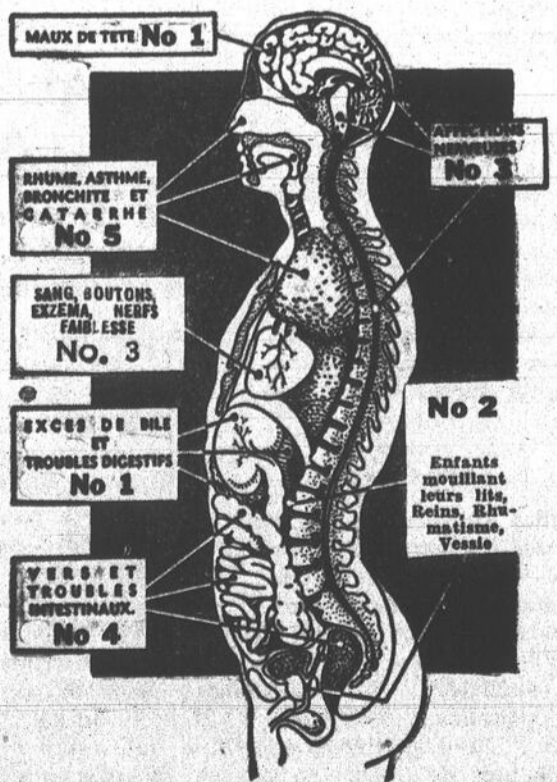
TEL. 181

## Les Remèdes BENOL

Les remèdes BENOL composés essentiellement d'extrait d'herbe naturelle font merveille. Toute personne souffrante peut soulager ses maux avec les remèdes BENOL. Essayez-les vous aussi.

No. 1.—Mauvaise digestion, acidité, jaunisse, bile.  
No. 2.—Troubles urinaires, enfants mouillant leur lit, rétention d'urine, vessie.  
No. 3.—Tonique, sang, boutons, nerfs, insomnie.  
No. 4.—Vers, constipation, diarrhée, hémorroïdes.  
No. 5.—Rhumes, asthme, bronchites, poumons, catarrhe.

PRIX \$1.00  
Faites l'essai des BENOL, aujourd'hui même, vous serez sûrement satisfait. Mais exigez BENOL.



EN VENTE PARTOUT OU ECRIVEZ

BENOL MEDECINE Sherbrooke, Qué.

# LE SPORT

## M. FRANK TOUPIN DU MONARCH A ROULE UNE PARTIE DE 224

Les équipes Elks, Singer et Capitol Théâtre gagnent chacune trois parties. — Le club des Elks a roulé un total de 2530 pour trois parties. — P. Blais a obtenu la plus petite partie, soit 103.

### LUNDI, LE 12

L'équipe du Canada Hotel a défait le club Monarch Bottling Works, deux parties à une. Pour les vainqueurs, D. Cutler a roulé une partie de 203 et il a obtenu un total de 555 pour trois parties. F. Toupin du Monarch B. W. a roulé la meilleure partie de son équipe, soit 224, et de plus, il a obtenu le total de 537 pour trois parties. Le Canada Hotel a obtenu le total de 2521.

### RESULTATS

Canada Hotel 833 892 796—2521  
Monarch B. W. 720 879 882—2481

### CLASSE B

### MARDI, LE 13

Le club du Théâtre Capitol a gagné trois parties contre l'équipe du

## Un peu partout dans le sport

### CYCLISTE

L'équipe de Bédard-Rodman-Trépanier vient de remporter un brillant triomphe dans la course de "Six-jours" qui s'est disputée ces jours derniers au Forum, à Montréal. Les vainqueurs ont parcouru la distance de 3,039 milles et 5 tours pour établir un nouveau record.

### LUTTE

Yvon Robert, reconnu champion mondial à la lutte, a démontré une fois de plus, sa supériorité sur le brutal Cy Williams, de Floride. Une assistance record de 15,00 personnes a vu ce combat qui fut disputé avec acharnement. Robert s'est emparé de la première chute avec sa clef japonaise et la troisième avec un écrasement.

### GERANT

Lundi dernier, Walter "Rabbit" Maranville, ex-joueur des Braves de Boston, a signé son contrat pour gérer le club de Base-ball Montréal. Cette nomination est un choix très populaire à Montréal, et nul doute que les amateurs se rendront nombreux, l'an prochain, afin d'encourager leurs favoris.

### HOCKEY

Depuis quelque temps, les différentes équipes de hockey de la Ligue Nationale se sont mises à l'entraînement. Aussi, à la suite de la nomination de Cecil Hart à la gérance du Tricolore, il n'y a aucun doute que le Canadien aura une formidable équipe cet hiver. Et tous espèrent que ce club connaîtra beaucoup de succès au cours de la saison.

### SAIT-ON QUE.....

Jules Audy est l'organisateur des courses cyclistes du Colisée de New-York..... Vince Dundee songe à retourner dans l'arène..... Les Yankees ont reçu chacun \$5,946.31 pour leur part des recettes de la série mondiale..... Grove Alexander est maintenant tavernier à St-Louis..... Freddie Miller a mis Willie Smith hors de combat en six rondes à ses débuts en Afrique du Sud..... Bill Terry songerait à faire jouer Ripple au troisième but, à la place de Jackson..... Goose Goslin a eu 35 ans, vendredi dernier..... Les courses de pigeons sont très populaires dans le Texas..... Tony Lazzeri est sourd de l'oreille droite.....

Restaurant Champlain. H. Racine du club vainqueur, a roulé une partie de 207 et il a obtenu le total de 532 pour trois parties. R. Filion du Restaurant Champlain a roulé une partie de 164 et un total de 448 pour trois parties. Le Théâtre Capitol a obtenu le total de 2303 pour trois parties.

### RESULTATS

Théâtre Capitol 782 788 733—2303  
Rest. Champlain 717 745 666—2128

### MERCREDI, LE 14

Le club des Frères Lebeau a gagné deux parties contre l'équipe du Restaurant Monarko. Pour les vainqueurs, G. Pendleton, le doyen des joueurs de quilles de Saint-Jean, a roulé une partie de 201, et il a obtenu le total de 535 pour trois parties. S. Chouinard, du Restaurant Monarko, a roulé une partie de 191, et W. Creegan, de la même équipe, a obtenu le total de 486 pour trois parties. Le club Lebeau & Lebeau a roulé le total de 2200.

### RESULTATS

Monarko Rest. 709 803 728—2140  
Lebeau Frères 723 724 753—2200

### MERCREDI, LE 14

L'équipe Singer a triomphé du club du Théâtre Impérial, par 3 parties à 0. R. Hébert, du club Singer, a roulé une partie de 216, et R. Richard, du même club a obtenu le total de 546 pour trois parties. Pour les vaincus, R. Fortin a roulé une partie de 180 et il a obtenu le total de 459 pour trois parties. L'équipe Singer a obtenu le total de 2198 pour trois parties.

### RESULTATS

Singer 759 717 727—2198  
Théâtre Impérial 530 650 545—1725

### JEUDI, LE 15

Le club des Elks a gagné trois parties contre l'équipe des Langlois' Boys. G. Rémillard, gérant du club des Elks, a roulé une partie de 201 et il a obtenu le total de 566 pour trois parties. G. Poutre des vaincus, a roulé une partie de 198 et de plus, il a obtenu le total de 541 pour trois parties. Le club des Elks a roulé le joli total de 2530 pour trois parties.

### RESULTATS

Langlois' Boys 769 753 762—2384  
Elks 845 809 876—2530

## A. ALEXANDRE A OTTAWA

Il partira ces jours-ci, pour rejoindre l'équipe de hockey de Springfield.

Vu que la saison d'entraînement du hockey est commencée, M. Arthur Alexandre nous quittera bientôt, à destination d'Ottawa, où il ira rejoindre ses co-équipiers du club de hockey Springfield.

Encore cette année, M. Arthur Alexandre jouera pour cette brillante équipe, qui s'entraînera dans la Capitale, sous la surveillance de son dévoué gérant Billy Boucher.

Notre athlète est en excellente condition, après avoir travaillé et joué au golf tout l'été; et nul doute qu'il saura nous représenter dignement comme il l'a fait par les années passées.

Nous nous joignons donc à ses nombreux amis qu'il laisse à St-Jean, pour lui souhaiter tout le succès possible, et nous espérons qu'il saura se classer parmi les premiers compteurs de la Ligue, exploit qu'il a accompli la saison dernière.

## Afin de venir en aide aux pêcheurs

De l'Atlantique au Pacifique, il existe dans l'industrie canadienne du poisson, un mouvement de coopération avec le Département des Pêcheries, afin d'augmenter la consommation des produits de la pêche.

Ainsi le gouvernement vient de donner la forte somme de \$200,000, afin d'accroître la demande des produits de nos pêcheries. Un montant de \$300,000 a été également votée dans le but d'aider les pêcheurs nécessiteux.

Si la publicité faite par le gouvernement obtient du succès, nombreux sont ceux qui prétendent que l'industrie canadienne du poisson connaîtra une nouvelle ère de prospérité.

## Consommation du poisson au Canada

Comparativement à l'Angleterre, le Canada consomme peu de poisson, vient de faire remarquer M. Alfred-H. Brittain, ancien président de l'Association canadienne des pêcheurs. Tandis que là-bas, la consommation est de 43 livres par personne, elle n'est que de 21 livres. Par surcroît, le poisson canadien est reconnu comme l'un des meilleurs et des plus savoureux. Grâce à la campagne de publicité que poursuit actuellement le gouvernement canadien en faveur de l'industrie des pêcheries, on estime que la consommation s'élèvera de 100,000,000 livres. Selon M. Brittain, cet accroissement contribuerait au bien commun; il serait profitable aux compagnies de transport; il accroîtrait les revenus des pêcheurs et serait un vif encouragement pour l'industrie de la pêche tout entière.

## Saint-Edouard

Saint-Edouard, D. N. C. — Le 1er octobre, était célébré le mariage de M. Jean-Marie Viau à Mlle Laurette Giroux, fille de M. Omer Giroux. M. l'abbé Lucien Viau officiait. Les jeunes époux avaient pour témoins leur père respectif. La réception eut lieu à la demeure de M. O. Giroux, puis les nouveaux mariés partirent en voyage pour Albany.

—Le 10 octobre, M. Fabien Fournier, conduisait à l'autel Mlle Gertrude Viau, fille de M. Armand Viau. Les jeunes époux avaient pour témoin leur père respectif. Les filles d'honneur étaient Mlles Annette Viau et Fabienne Fournier, accompagnées de M. Jacques Viau et de M. Lamarre. M. l'abbé Lucien Viau, a célébré la sainte messe, puis les nombreux invités furent reçus à l'hôtel Isabelle. Les jeunes époux partirent vers le soir pour un voyage à Sainte-Anne de Beupré.

—Les Quarante-Heures ont eu lieu les 13, 14 et 15 octobre. A cette occasion, nous avons eu la visite de plusieurs prêtres des paroisses environnantes. Tous les fidèles ont montré une grande piété.

## L'Acadie

L'Acadie, D. N. C. — Mlles Claire et Pauline Desjardins, de Montréal, étaient ces jours-ci de passage à L'Acadie, dans la famille J. Ferdaï; elles ont assisté au mariage de Mlle Jeanne Ferdaï, à M. A. Dépelteau, de Saint-Jean.

—M. et Mme E. Guertin, M. et Mme Eugène Payant ont fait une randonnée à Windsor Mills, dimanche dernier.

—Mlle Lucile Tarte et M. Hector Dextradeur étaient de passage à L'Acadie, chez M. H. Sénécal, récemment.

—On annonce une soirée récréative par les acteurs de Sherrington, pour le 27 octobre. Cette soirée est organisée par le cercle des fermières, au profit des œuvres pa-

roissiales et du collège de Saint-Jean.

—Mme Euclide Brosseau et son fils Paul, sont de retour d'un voyage en Europe.

—M. Bernier et sa famille ont fait un voyage dans la Beauce, pour visiter des parents et des amis.

—M. et Mme Labonté se sont rendus à Manchester, ces jours derniers.

## Mont St-Grégoire

Mont Saint-Grégoire, D. N. C. — M. J.-H. Chabot, agent du C. N. R., à Saint-Jude, était lundi, de passage ici; à son retour, M. G.-P. Bernard, d'Edmonton, l'accompagnait pour une randonnée à Sorel et Montréal.

—M. le curé continue cette semaine, sa visite paroissiale.

—M. Orlan Lamarche a été plusieurs jours retenu à sa chambre, à la suite d'un accident alors qu'une machine, de Lachute, le frappa, comme il marchait sur la route. Il eut une épaule et un bras démis. Son état est des plus satisfaisants.

—Notre jeune concitoyen, M. Félix Choquette, épousait ces jours derniers, Mlle L. Plante, de Bedford. Nos meilleurs vœux à l'heureux couple.

—M. Henri-Louis Choquette était récemment à Montréal.

—Plusieurs de nos concitoyens assistaient, jeudi dernier, à Sainte-Brigide, aux imposantes funérailles de M. Alf. Loïselle, décédé à l'hôpital de Saint-Hyacinthe, à l'âge de 63 ans.

—M. Louis-A. Martin, marchand, d'Alburg, était récemment en visite parmi nous.

## Quilles — Pool — Billards

Maintenant que le Jeu de Quilles est commencé pour la saison 1936-37, nous remercions tous ceux qui s'adonnent à ce sport. Nous tenons à avertir le public qu'il y a toujours des allées de libres et ce, tout spécialement, de 2 hres. p. m. à 8 hres. p. m. et de 9 hres. à la fermeture.

### AMATEURS DE POOL ET BILLARDS

Nous avons encore cette année plusieurs tables de Pool et Billards. Ces tables sont réparées à neuf et il y a de nouvelles cules et baguettes.

Tous les soirs, il y a, à la disposition des amateurs, un instructeur compétent qui leur montrera ce jeu si populaire depuis nombre d'années.

### BIENVENUE A TOUS

Tout le monde est cordialement invité à venir passer sa soirée en cette salle spacieuse, soit comme joueur, soit comme spectateur.

### OUVERTURE ET FERMETURE

SEMAINE:—de 8 hres. P. M. à 2 hres. A. M.

SAMEDI:—de 1 hre. P. M. à 2 hres. A. M.

DIMANCHE:—de 10 hres. A. M. à 2 hres. A. M.

## P. BAILLARGEON

278, RUE RICHELIEU

TEL: 374

## PALETOTS D'HIVER

### POUR HOMMES

Plus de 200 paletots — Gros, pesants, élégants, chauds — à bas prix extraordinaire!

**\$13.50**

Vous connaissez sans doute la réputation de la maison

### PAYETTE

pour les vêtements!

Nous avons choisi les étoffes — les modèles — commandé les fournitures — etc. Vous les aimerez puisqu'ils sont confectionnés tels que vous les désirez! Gros, épais, chauds mais très élégants! A prix facile à payer — prix qui vous fera économiser plusieurs dollars.

Nous sommes si confiants en cette offre — nous vous invitons à

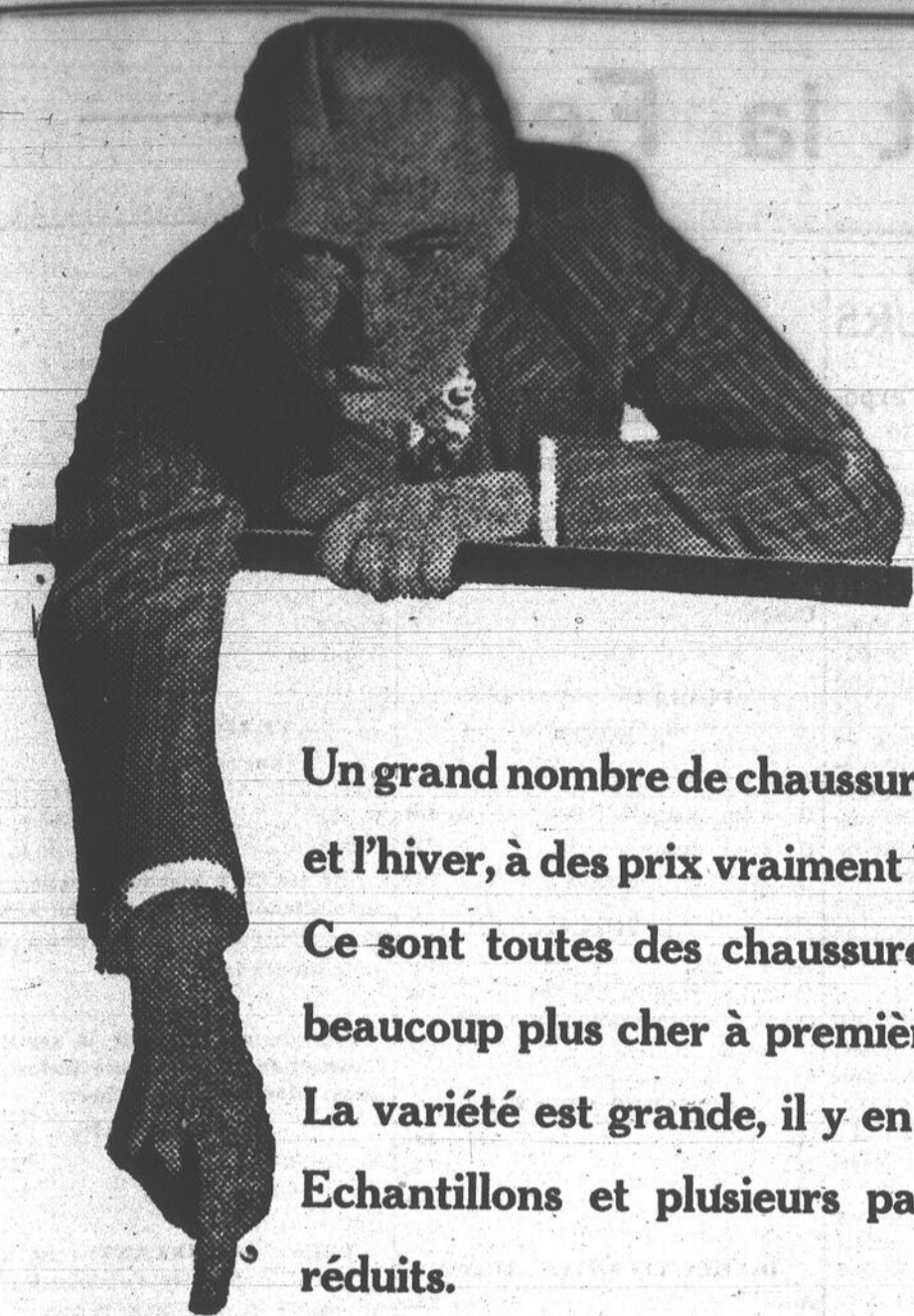
comparer ces paletots à tous les autres marqués jusqu'à \$18.00

VENEZ VISITER NOTRE ASSORTIMENT

**Frs. Payette & Fils**  
Limitee

254, rue Richelieu, Saint-Jean





# Un autre de ces grands spéciaux

Chez  
**Geo. St-Germain**

Un grand nombre de chaussures élégantes et solides pour l'automne et l'hiver, à des prix vraiment bas.

Ce sont toutes des chaussures que vous n'hésiteriez pas à payer beaucoup plus cher à première vue.

La variété est grande, il y en a pour toutes les circonstances.

Echantillons et plusieurs paires de notre stock régulier à prix réduits.

Souliers Suède ou chevreau pour dames, tous les modèles.

Souliers de veau, chevreau ou grain pour hommes et garçons.

Souliers et bottines pour enfants. - En cuir verni ou en veau.

Nos pardessus de caoutchouc sont maintenant réduits considérablement.

Nous avons les plus récentes marques de talons.

Notre assortiment de claques légères est aussi complet sur toute la ligne.



## NOTRE RAYON DE BAS DE SOIE

EST MAINTENANT AU GRAND COMPLET

**CHATELAINE** offre toujours

une série de couleurs de haute renommée.

Si vous êtes intéressées à l'achat de bas de soie, vous n'hésitez pas à venir voir et essayer une paire des fameux bas CHATELAINE DRI-TEX.

NOS NOUVELLES TEINTES SONT

\* NUDE \* SUNNY \* SAUNTER \* DEBONAIR \* TOASTY

\* LEATHER TAN \* CINNAMON BROWN \* CARIBOU

\* GUN METAL

ET PLUSIEURS AUTRES TEINTES.



Chatelaine Cadette

\$0.75



Chatelaine

\$1.00

SEUL REPRESENTANT

# GEO. ST-GERMAIN

252, RUE RICHELIEU

TEL. 84 W

# Les Champs et la Ferme

## JEUNES AGRICULTEURS Préparez-vous

Naguère, il était de bon ton de dire: On est toujours assez instruit pour faire un habitant.

Et l'on voulait signifier par là que l'agriculture ne s'apprend pas dans les livres, que la pratique et l'expérience valent infiniment mieux que l'étude.

L'opinion contraire est en train de faire son chemin. L'élite des cultivateurs reconnaît aujourd'hui que l'agriculture est une science comme les autres, qui s'élabore par l'expérimentation et qui obéit à des lois générales.

Elle est plus complexe que la plupart, parce qu'elle est en quelque sorte un résumé de toutes les sciences. Elle est à base de géologie, de botanique, de chimie et de biologie; elle s'apparente de plus en plus au commerce; elle soulève fréquemment des questions de droit, de médecine, de génie mécanique.

Et toutes ces choses s'apprennent par l'expérience sans doute, mais plus rapidement et à moins de frais dans les livres. L'étude doit préparer et compléter l'expérience.

L'Union Catholique des Cultivateurs a organisé, pour ses membres, un Cours-à-Domicile qu'elle publie chaque hiver dans son journal, "La Terre de Chez Nous".

Les débuts furent lents. La première année, quelques centaines d'élèves seulement passèrent les examens et obtinrent un diplôme. L'an dernier, le nombre des diplômés dépassa cinq milles.

Y aura-t-il progrès, cette année? Nous y comptons.

Le prochain cours commence le 21 octobre. Il portera sur l'aviculture, l'horticulture et l'apiculture.

Ce cours s'adresse particulièrement aux jeunes. Ils sont à l'âge où l'on apprend et retient le mieux, où il faut s'outiller pour la vie.

Nous incitons fortement les jeunes et les moins jeunes, qui sont en mesure de le faire, à s'instruire sans délai à notre Cours-à-Domicile. Ils n'ont qu'à envoyer leur nom au Secrétaire général de l'U. C. C.

Le dicton: c'est en forgeant qu'on devient forgeron, devient de plus en plus faux, avec les développements de la science. C'est par l'étude que l'on acquiert la perfection de son métier.

Jeunes agriculteurs, soyez de votre temps, préparez-vous!

Gérard FILION.

(La Terre de Chez-Nous).

## PUBLICATIONS FORT UTILES

Nos agriculteurs n'ont qu'à s'adresser au ministère de l'Agriculture pour les obtenir.

Le ministère provincial de l'Agriculture offre gratuitement aux cultivateurs les publications suivantes:

### Bulletins:—

- 78.—Les engins à gazoline.
- 105.—Le drainage souterrain.
- 111.—L'apiculture.
- 114.—La taille du pommier.
- 116.—L'Alimentation du porc.
- 119.—Préparation des pommes de terre pour la vente.
- 120.—Cercles de Jeunes Agriculteurs.
- 123.—Cueillette et emballage des pommes.
- 127.—Plantation d'un verger commercial.
- 128.—Serres, couches et abris.
- 129.—Les cours d'eaux municipaux, lois et règlements.
- 131.—Le pain de ménage (comment le faire).
- 134.—Nos érablières.

### Circulaires:—

- 113.—Emploi du Miel.
- 114.—Elevage du veau.

### Divers:—

- 207.—L'Alimentation du bétail.
- 218.—Plans de poulailler (100 poules).
- 307.—Classification des aliments.
- 314.—Le yoghourt.
- 319.—Les parasites du cheval.
- 320.—L'Elevage du mouton.

Veillez faire le choix des publications qui vous intéressent le plus particulièrement car il est inutile de demander la série complète de ces ouvrages.

Adressez votre demande au Service des Publications, Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec en ayant soin d'écrire lisiblement votre nom et votre adresse.

## Tous les lapins ont besoin d'eau

Tous les éleveurs inexpérimentés, aussi bien les enfants qui élèvent des lapins pour leur plaisir que les grandes personnes qui le font pour la vente, nourrissent toujours trop leurs animaux. Beaucoup s'imaginent également que les lapins n'ont pas besoin d'eau, mais cette idée, très répandue, est entièrement fautive. Il est très vrai que les lapins recevant de grandes quantités de racines ou de verdure succulentes n'ont pas besoin d'autant d'eau que ceux qui sont nourris principalement au grain et au foin, mais ils devraient toujours avoir de l'eau propre en tout temps pour qu'ils puissent en prendre quand ils en désirent.

### Le foin

Quelques producteurs de foin dans l'Est du Canada pratiquent la mise en balles d'une façon négligente ou ne tiennent pas compte des préjugés et des préférences du marché; ils nuisent ainsi à la réputation de leur produit et ils en abaissent la valeur marchande. La bonne mise en balles de même que la qualité du produit exercent beaucoup d'effet sur l'état marchand et le prix du foin, sur la plupart des marchés, et lorsque les conditions de l'offre et de la demande permettent aux acheteurs de choisir le foin, comme ils ont pu souvent le faire en ces dernières années, ces deux facteurs sont doublement importants.

### BEURRE ET FROMAGE

La Section de la Statistique présente son estimation provisoire de la production des fabriques de produits laitiers pour le mois de septembre et la période correspondante de l'année antérieure.

	1936	1935
Beurre	9,812,000	10,253,565—4.3
Fromage	4,809,000	3,558,385

## POUR JEUNES CULTIVATEURS

### Un concours oratoire à l'exposition royale de Toronto.

Une modification a été apportée au programme du concours oratoire public de l'Exposition royale d'hiver de 1936 et qui est ouvert aux jeunes garçons membres des cercles de la jeunesse agricole sous le Conseil canadien des travaux de la jeunesse agricole. Il avait d'abord été proposé qu'une conférence serait donnée chaque soir dans l'arène de l'Exposition. Il vient maintenant d'être décidé que le concours oratoire public se déroulera en une seule soirée pendant la première semaine de l'Exposition, tous les discours seront prononcés et jugés ce même soir dans une salle du bâtiment de l'Exposition. Avis de la date sera donné à bonne époque.

Le concours oratoire public est un événement distinct, en dehors des travaux habituels des cercles de la jeunesse agricole, et il est régi par des règlements spéciaux. Le concurrent ne doit pas avoir moins de 18 ans et ne doit pas avoir atteint son 21ème jour de naissance le 1er novembre 1936. Sont inéligibles les membres des cercles qui ont déjà pris part à un concours conduit par le Conseil canadien des cercles de la jeunesse agricole à l'Exposition royale d'hiver. Le nombre de concurrents est limité à un orateur de chaque province. Chaque concurrent recevra une médaille gravée, et un trophée, donné par l'Exposition royale d'hiver, sera présenté au gagnant du concours.

On compte que la présentation du trophée se fera le lundi soir, 23 novembre, et il est entendu également que des dispositions seront prises pour diffuser pendant la deuxième semaine de l'Exposition plusieurs des discours qui seront prononcés le soir du concours. Toutes les demandes d'inscription doivent être adressées aux agents chargés des travaux des cercles et transmises par la poste avant le 31 octobre au Secrétaire général du Conseil canadien de la jeunesse agricole, 463 Edifice de la Confédération, Ottawa.

### Le jardin.

L'automne est une excellente époque pour commencer à faire la guerre aux insectes qui se proposent d'infester les jardins l'été prochain. Ceci s'applique aussi bien aux jardins d'agrément qu'aux jardins potagers. Pour les insectes comme pour beaucoup d'autres fléaux il vaut mieux prévenir que guérir. Le nettoyage du jardin, que l'on a tout le temps d'effectuer pendant les quelques semaines qui s'écoulent entre la rentrée de la dernière récolte et la chute de la première neige, est l'un des meilleurs préventifs.

### Une précaution

Lorsque les chevaux sont chargés en travers dans un camion automobile ouvert, ils sont moins exposés lorsque leurs têtes sont tournées vers l'extérieur du chemin. On a signalé plusieurs accidents où les chevaux dont la tête était tournée vers le milieu de la route ont été gravement blessés par des voitures qui passaient. C'est la nuit que le danger est le plus grand.

### AIDE PROVINCIALE

L'honorable M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, vient de décider de venir en aide aux cultivateurs du Québec qui désirent se procurer des femelles bovines d'élevage, type de boucherie, dans l'Ouest canadien.

## PRIX DE REMISE Coopérative fédérée

Semaine finissant le 17 octobre

POULES VIVANTES	
A—5 lbs. et plus	16c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	14c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	11c
COQS	9c

POULETS VIVANTS "A ROTIR"	
A—5 lbs. et plus	18c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	16c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	13c
D—2½ lbs. jusqu'à 3 lbs.	10c

"A GRILLER"	
A—2½ lbs.	16c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.	14c
C—Sujets de pesantier moindre et de mauvaise qualité	12c

CANARDS VIVANTS	
A—	19c
B—	17c
C—	15c

DINDES VIVANTES (Mères)	
A—	23c
B—	21c

LAPINS VIVANTS	
Doivent peser au moins 5 lbs. chacun.	
La livre	7 à 9c
Pigeons vivants, le couple	20c

### ENGRAIS ORGANIQUES

Les engrais organiques sont surtout employés par les fleuristes au

OEUFS	
A—(gros)	42c
A—(moyen)	40c
B—	29c
C—	25c

PORCS ABATTUS	
Bon	11½ la lb.
Moyen	10c½ la lb.
Commun	9c½ la lb.

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)	
Bon	11c la lb.
Moyen	10c la lb.
Commun	8c la lb.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Prix de remise pour la semaine finissant le 29 septembre inclusivement. Montréal et Québec.

BEURRE FRAIS	
No. 1 pasteurisé	23¼c
No. 1 Non pasteurisé	22¾c
No. 2	22¼c

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

FROMAGE	
Blanc No. 1	12c
Blanc No. 2	11c
Coloré No. 1	12¼c
Coloré No. 2	11¼c

Tél. 732-w 194, rue Jacques-Cartier, Saint-Jean, Qué.

## College Commercial Marcoux

Anglais, sténographie, comptabilité, ouvrage général de bureau, etc.

JOUR & SOIR DIPLOME

Demandez notre prospectus, gratis.

Faites toujours vos Achats au Magasin du Bon Marché

Economisez beaucoup en faisant vos achats ici. — Toujours en main des plus belles marchandises à meilleur marché, tels que coupons, merceries et lingeries pour enfants, dames et messieurs, au No. 195, RUE CHAMPLAIN, SAINT-JEAN, QUE.

Eug. Beaudriault, Prop.

TAXI — TEL. 169

# LESIEUR & FRERE

Entrepreneur de pompes funèbres

Installation ultra moderne

Corbillard — Chapelle funéraire.

Appareil pour descendre les corps.

Tapis de verdure.

Embaumeurs diplômés.

Pour le service d'ambulance, Si vous désirez Rapidité et Confort — APPELEZ

LA NUIT: Tél: 1083 ou 404 8e Ave. Iberville

LE JOUR: Tél. 238 170, rue Jacques-Cartier Saint-Jean.

LESIEUR & FRERE

169-171, rue Richelieu

# En vidant mon carquois

## PETITE HISTOIRE DE LAPRAIRIE ET DE LA REGION

No. 11  
Une famille de Saint-Constant

Le Dr. Paul-Zotique Hébert, fut sans contredit un des fils remarquables de Saint-Constant. Tout dans sa vie revêt un cachet extraordinaire et justifie l'assertion d'écrivains contemporains, que c'est encore dans le tragique de la vie courante que le roman et le théâtre trouveraient avantage à alimenter leur source d'inspiration. Ce compatriote commence à peine à connaître le repos à 87 ans, dans le séjour enchanteur de Los Angeles, où s'écoule sa verte vieillesse, il peut se vanter d'une vie tellement active et remplie de faits divers que le seul choix à même cette abondance embarrassante on ne peut plus son biographe.

Il est né à Saint-Constant, le 25 mai 1849, de Paul Hébert, forgeron, et de Delphine Doré. Son grand-père, Paul également, se maria deux fois: à Thérèse Demers, qui mourut presque aussitôt; et à Catherine Robert, la grand-mère propre de Paul-Zotique. A la génération précédente, un autre Paul épousa Charlotte Martin en 1779. La branche des "Paul" Hébert aboutit à Olivier et à Cécile Dupuy. Avec ses deux frères, Pierre, époux d'Elisabeth Dupuy, et Aman, mari de Françoise Godreau, Olivier fut la victime du grand dérangement. Impossible de poursuivre: nous arrivons au "missing link" des généalogies acadiennes. Les documents font défaut: tout a été dit sur la destruction systématique et inqualifiable de 1755.

Telle quelle, cette lignée des Hébert ne manque pas d'intérêt. Par la branche des Ambroise, Olivier Hébert est l'ancêtre de Wilfrid Hébert, sulpicien, de François-Joseph Bisailon, célèbre avocat conservateur, et de l'honorable Rodolphe Lemieux.

### FRERES ET SOEURS

Notre docteur était le second rejeton d'une famille de dix. L'aînée,

Ernestine, étudia le chant au Conservatoire de Paris et connut des heures de grande vogue à New-York, à Londres et à Paris; mariée à un violoniste, elle décéda à Londres en 1926. Quatre filles furent institutrices.

Le dernier, "Jos-Paul" est bien connu à Laprairie. Boxeur et lutteur, il se battit pendant 12 ans, à l'époque où les "prize-fights" étaient prohibés. Vers 1900, il ouvre un gymnase à l'ancienne salle Papi-neau, "Union Hall", 1511 Notre-Dame, où il eut pour élèves Eugène Tremblay, futur champion du monde à la lutte. Photographe à New-York (précurseur des couleurs indélébiles) portraitiste sur verre à Londres (depuis l'oval grand comme un bouton, servant de pendeloque, jusqu'au presse-papier), promoteur de cinéma à Laprairie. Aujourd'hui menuisier. Carrière versatile, s'il en fut.

La famille tout entière émigra à Montréal en 1869, puis, avec les mariages, se dispersa aux quatre coins des Etats-Unis. Le père vint se fixer à Laprairie en 1885, et le benjamin en 1912.

### UN CANADIEN ERRANT

L'on conviendra qu'il s'agit d'une famille peu banale. Dans ce sens, le médecin allait distancer les autres — et combien!

Sa première lutte s'engage pour l'instruction. Deux curés le poussent et l'aident à l'école élémentaire. Huit années souvent interrompues par la lutte pour la vie. Deux ans de "High School" à Chazy, Lac Champlain, de 1864 à 1866. Un an d'école modèle avec latin, à Saint-Constant. Le grec, durant deux vacances, sous la guidée d'un ami, le futur abbé Alcibiade Lamberge, mort prématurément.

Il part pour Montréal, où le feu du premier amour l'orienta vers sa profession, "parce que médecine rime avec Delphine". Le cœur opère des merveilles. Le soir, il donne

des cours. Le jour, durant tout le temps laissé libre par les études, il travaille au magasin de Jean-Louis Beaudry. En deux printemps, il prend trois diplômes d'instruction militaire d'infanterie et d'artillerie qu'il reçoit les 20 avril et 4 août. Le 2 octobre de la même année, il reçoit un brevet d'admission à la médecine. En quatre hivers (1869-1872), il suit les cours de l'Université McGill. Le 28 mars 1872, il passe l'examen final, se classe cinquième, est promu avec la distinction alors si prisée des "gants blancs"; le premier prix échoit au Dr Osler, plus tard brillant professeur-regius à Oxford.

Muni des titres de docteur en médecine et de maître en chirurgie, il s'installe à Whitehall, Lac Champlain, joignant la pharmacie à la pratique. 5 ans. Un an d'essai à Chicago, dans le Dakota, au départ des diligences pour les mines d'or, à San Francisco. Brusquement, à la suite de pertes d'argent dues à la crise et d'immeubles par l'incendie, il part pour Londres, par voie de Montréal, et débarque le 5 novembre 1878.

Le 18 février suivant, il reçoit sa licence du "Royal College of Physicians". Alors commence la parade des titres. Outre ceux déjà mentionnés, il est membre de la "British Medical Association", "Fellow" fondateur de la "British Gynaecological Society", officier de ce conseil et collaborateur de sa revue. Membre: du "College of Medical Graduates and Polyclinic", de Londres; de la "Washington Co-Medical Society", ainsi que de la "Medical Union Society", de l'Etat de New-York; médecin attitré de quatre sociétés françaises et allemandes de Londres. Et d'autres encore, honneurs et charges. Arrêtons-nous pour respirer.

### AVENTURES

Ces parchemins et ces activités ne vont pas sans attirer l'attention sur lui et le jeter dans des aventures désagréables. Quelques propriétaires de Normandie, France, projettent l'exportation du lait en Angleterre, sous les auspices d'un médecin en renom. Malheureusement les intermédiaires sont deux filous. En novembre 1906, à Bois-le-Roi, près de Paris, ils tentent d'assassiner le Dr. Hébert, qui joue vraiment de malheur. Il sort d'hôpital pour répondre à deux accusa-

tions: tentative de meurtre et espionnage. Diffamé par les journaux, il est innocenté par le tribunal correctionnel, puis en appel. Dans un pays où l'accusé est présumé coupable, il a goûté à la prison, et les démêlés judiciaires ont duré deux ans.

Ecoeuré de l'Europe, il revient à Montréal. Il ne s'y arrête qu'un moment avant de prendre le chemin de New-York et de Los Angeles.

### ECRIVAIN ET PUBLICISTE

Son premier écrit s'intitule: "Essai sur les propriétés de l'Alcool et les maux de l'Intempérance". Il est daté du 20 novembre 1874 et lui ouvre les portes de deux associations américaines et de plusieurs journaux et revues. Dès lors, il publiera sans interruption: articles de médecine et de voyages, études scientifiques extra-médicales, communiqués d'académies, etc.

A son retour de Paris, il raconte ses déboires dans un petit in-80 de 212 pages, publié par M.-A. Legault, 21, rue Notre-Dame-de-Lourdes, Montréal, 1911: "Un scandale Français", avec sous-titre: "La vérité concernant l'affaire Hébert". Inutile de préciser qu'il use largement du fouet. Tout y passe de la France d'outre-mer: justice, police, finance.

Longtemps auparavant, en 1885, il avait copié sur gélatine, avec un tirage de soixante exemplaires, à destination de sa famille, une autobiographie manuscrite de 520 pages. De cet inédit, intéressant pour notre histoire régionale, nous extrairons, dans une prochaine chronique, quelques notes concernant la paroisse de Saint-Constant.

Pierre RAFEIX.

## Heure catholique

La causerie à l'Heure catholique du 25 octobre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par M. le chanoine Harbour, curé de la Cathédrale de Montréal. Il exposera les directives pontificales sur la royauté de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Cette causerie commence à 5 h. précises. A 5 h. 20, programme musical exécuté par la Chorale Pie X sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P. S. S.

### PUBLICATION PROCHAINE

Le volume qui contient le texte complet des cours et conférences donnés à la Semaine sociale des Trois-Rivières sur l'Organisation professionnelle et corporative paraîtra en novembre. On peut retenir aussitôt son exemplaire en adressant sa souscription (\$1.50; \$1.60 franco) au Secrétaire des Semaines sociales, 1961, rue Rachel Est. Ceux qui ont versé leur souscription cet été recevront aussitôt le volume.

### MAIS FOURRAGER

Les étendues sous culture de maïs fourrager sont de 48,300 acres et accusent une diminution de 5% sur 1935.

### STATION DU COIN

Produits Supertest

Gaz, Huiles, Graissage, Lavage

OPERATEUR: I. Lasnier

Coin Champlain et St-Georges

TEL. 1192 SAINT-JEAN

SPECIALITE: tributs floraux, bouquets de noces, fleurs coupées de toutes sortes. Le tout, à bas prix.

H. GARCEAU

FLEURISTE

163, rue Richelieu — Tél. 392 J

Ouvert en tout temps, le soir compris

## L'Appel de la Race

Extrait du roman d'Alonzié de Lestres, par Victor Barrette.

Editeur: L'Association catholique des Voyageurs de Commerce, des Trois-Rivières.



No. 19

L'homme d'esprit de foi qu'était l'Oblat patriote se dit qu'il fallait mettre le ciel de la partie. Lantagnac lui-même le comprit et s'agenouilla.

Mon Père, dit-il, bénissez-moi et priez beaucoup pour moi. Moi-même, je vais encore beaucoup réfléchir et beaucoup prier. — Union des grands cœurs!

Lantagnac revint à Ottawa, l'âme toujours tendue dans l'angoisse. Au Parc Major, des étudiants de l'Université Laval de Montréal causaient de lui, l'obsédé par la race.

Puis il traversa le Pont des Sapeurs, acheta le "Droit" et s'arrêta devant le monument de Lafontaine et Baldwin, deux voix de l'égalité des races...



A la base du socle, l'écusson britannique avec l'exergue orgueilleux: Dieu et mon droit! Dieu pour tous! droits pour tous; lut et ret lut Lantagnac.

Les deux personnages de bronze, c'étaient les jumeaux de l'émancipation canadienne. Leur maintien était digne, fort, hardi, loyal, un enseignement.

Et les deux ne faisaient qu'un par l'idéal, le courage, les épreuves, la fidélité. Baldwin, analysant un parchemin, et Lafontaine, le sage, sachant écouter.

Heureuse et féconde alliance. Ici, ni vainqueur, ni vaincu, ni race supérieure ni race inférieure; Justice pour tous, rien de plus, rien de moins. Quelle fierté!

Deux écussons se faisaient face, également baignés de soleil: l'écusson britannique et l'écusson français. Egalement glorieux quand honoré par de tels hommes!

# ICI ET LA

## Laprairie

Laprairie, D. N. C. — Samedi soir dernier, le 17 octobre, à l'occasion du 21ème anniversaire de leur mariage, M. et Mme Noël Brossard, de la paroisse de Laprairie, recevaient M. et Mme Roland Brossard, M. et Mme Georges-Henri Brossard, M. et Mme Guy Brossard, M. et Mme Marcel Brossard et M. Léo Brossard, ingénieur civil.

— Mercredi dernier, le 14 octobre, M. le curé Albéric Picotte bénissait le mariage de M. Hercule Sénéchal avec Mlle Aldéa Roy, tous deux de Laprairie.

— Mlle Evelyn Longtin, de Saint-Jacques-le-Mineur, était de passage à Laprairie, chez sa cousine, Mlle Mariette Brosseau, samedi soir et dimanche dernier.

— Samedi, le 14 novembre, à deux heures et demie de l'après-midi, il y aura, au Pensionnat de Laprairie, une partie de cartes organisée au profit des oeuvres de l'Amicale Notre-Dame-des-Prés de Laprairie.

## Saint-Isidore

Saint-Isidore, D. N. C. — La J. A. C. vient d'organiser le tirage d'une montre-bracelet, qui aura lieu le 14 novembre prochain, soir même d'un concours amateur. Les recettes iront au comité chargé de la patinoire pour cet hiver. Les jeunes patineuses devront faire diligence afin de vendre le plus de livres possible. Bon succès à tous.

— M. Cléophas Bazinet et sa famille rendaient visite ces jours derniers à son fils, Donatien, demeurant à Bridgeport, E. U. Ils ont fait un très bon voyage.

— M. Henri Lanctôt a passé huit jours au camp Lafontaine de Ferme-Neuve, en compagnie de M. Arthur Lefebvre (M. Citron), comédien de la radio et quelques autres. Il s'amusa fort, mais le gibier tué fut plutôt rare. Une perdrix seulement.

— Ces jours derniers, M. et Mme Léandre Guérin visitaient leur nièce, mariée récemment à M. Fernand Dufour, professeur à l'École d'Agriculture de Ste-Martine.

## Sherrington

Sherrington, D. N. C. — M. le curé J.-A. Perreault a commencé, dimanche dernier, sa visite de paroisse. Il continuera cette visite tous les dimanches dans l'après-midi. Nos co-paroissiens le reçoivent avec respect et dignité. MM. les marguilliers l'accompagnent.

— M. et Mme Tommy McGrail ont fait baptiser, dimanche dernier, une fille du nom de Marie-Yvette-Léonine. M. et Mme Adolphe Faille, de Champlain, étaient parrain et marraine. Mlle Réjane Faille, tante de l'enfant, était porteuse.

— Étaient les hôtes de M. et Mme J.-A. Cardinal, ces jours derniers: M. Wilfrid Doran, Mme Hormisdas Boutin et ses trois filles Mme L. Huelle et Mlles Thérèse et Emilia, tous de Gravelbourg, Saskatchewan.

— M. et Mme Charles Coallier ont fait baptiser une fille nommée Marie-Claire-Thérèse. M. Arthur Couture et Mme veuve Eugène Demers, oncle et tante de l'enfant étaient parrain et marraine.

## Saint-Luc

Saint-Luc, D. N. C. — Mme Ambroise Labrecque, M. et Mme Carlite Richard, de Clarenceville, étaient en promenade chez M. Eugène Boudreau, samedi et dimanche.

— Ces jours derniers, Mme Adrien Marcotte, de notre localité; Mme Omer Léger, M. et Mme Eléodore Goyette, de Saint-Jean; M. Gérard Marcotte, de Montréal, visitaient Sainte-Justine de Newton, ainsi que Burlington et autres villes des États-Unis.

— Mlle Irène Caron, de Montréal, a passé quelques jours, la semaine dernière, chez M. Denis Tétrault; Mme Pacifique Moreau, aussi de la métropole, visitait les familles Jean-Baptiste et Albéric Moreau.

— Samedi dernier, était béni à Saint-Jean, le mariage de Mlle Ferdais de cette ville, avec M. Adrien Dépelteau, de notre localité. Nos vœux de bonheur les accompagnent dans leur voyage.

— Dimanche dernier, se célébrait dans notre église, la fête de Saint-Luc, patron de la paroisse. M. le curé, avec son éloquence bien reconnue, nous a parlé longuement des vertus de ce saint illustre qui fut aussi un des quatre évangélistes.

— M. et Mme Georges-Aimé Courville et leurs enfants, de Montréal, étaient de passage chez M. Armand Courville, dimanche dernier.

— Mlle Cécile Courville, a passé quelques jours chez sa sœur, Mme Laurent Longtin, de Saint-Philippe.

## Saint-Jacques

St-Jacques-le-Mineur, — D. N. C. Mme Daignault, de St-Philippe, a passé quelques jours chez son fils M. Hermas Daignault.

— M. et Mme Sergius Deneault sont les heureux parents d'un fils, baptisé la semaine dernière.

— La tempête de la semaine dernière a causé quelques légers dommages chez M. Daoust.

— Étaient en visite dans notre localité, dimanche: M. et Mme Courville, chez M. Henri Longtin; Mlle Jeanne Falcon, chez M. Rodolphe Falcon; Mlle Marie-Louise Demers, institutrice à Laprairie, et Mlle Gertrude Pinsonneault, institutrice à Iberville.

— Mlle Laurette Longpré est actuellement à Saint-Blaise, chez Mme Roy.

## Napierville

Napierville, — D. N. C. — Aujourd'hui et samedi, les 22 et 24 octobre, une partie de carte sera donnée à la salle du palais de justice sous le patronage de M. le curé Daignault pour le cercle des fermières. Il y aura aussi comédie, chant, musique. Tous ceux qui désirent y assister sont les bienvenus; le prix du billet a été fixé à 25 sous.

— Ceux qui désirent jouer aux cartes sont priés d'apporter leur jeu de carte et un crayon.

— Mlle Irène et Agnès Fortin étaient de passage à Montréal récemment.

## Sainte-Théodosie

Sainte-Théodosie, — D. N. C. — M. et Mme Germain Chagnon nous ont quittés pour Saint-Antoine-sur-Richelieu.

Ils sont remplacés par M. et Mme Euclide Labonté de notre paroisse.

Ces derniers étant eux-mêmes remplacés par la famille Adrien Chagnon de Verchères, qui donne trois garçons à l'école du second ruisseau.

— M. Polydore Palardy qui a contracté mariage le samedi 17 oct. avec Mlle Simonne Vincent de Verchères vont bientôt demeurer en notre paroisse.

— A Saint-Antoine-sur-Richelieu est décédée ces jours-ci Mme Emeric Gaudette. Elle était la mère de Mme Albert-Marc Larose, de notre paroisse. Nous avons appris de Saint-Marc que M. François-Xavier Tétrault autrefois de notre paroisse, était gravement malade.

— Ici depuis quelques jours, Dame Charles Allaire est malade. Nous formons des vœux de santé pour notre vénérable octogénaire.

— Dimanche le 18, M. le curé nous a parlé des Missions et de la manière de leur venir en aide. Son instruction était divisée en trois points:

- le missionnaire qui se donne,
- le missionnaire qui donne,
- le missionnaire qui prie;

Tous donc, nous pouvons être missionnaires soit en nous donnant nous-mêmes, soit en donnant le secours de nos aumônes ou de nos prières.

— Dimanche prochain nous aurons communion générale pour la fête du Christ-Roi.

## Saint-Philippe

Saint-Philippe, — D. N. C. — En l'église paroissiale mercredi le quatorze octobre à neuf heures, M. le curé Ferland a béni le mariage de Mlle Juliette Jolivet, institutrice, fille de M. et Mme Victor Jolivet à M. Antoine Legrand, fils de M. et Mme Jean Legrand, décédés. La mariée qui était accompagnée par son frère, M. Vincent Jolivet, portait une longue robe de velours bleu, avec chapeau de même teinte, elle tenait un livre d'heures à couverture de velours bleu et à signets de roses et de muguet. M. Albert Legrand était le témoin de son beau-frère. Après la cérémonie, il y eut réception chez M. et Mme Victor Jolivet.

Pour voyager, Mme Legrand portait un manteau beige avec col de chat sauvage et accessoires assortis.

— M. Josias Lefebvre et M. Pierre Lefebvre de Lajord, Sask, sont de passage dans notre paroisse.

— Mme Arthur Normandin, Mme Henri Lussier, M. Omer Lussier sont revenus d'un séjour en Saskatchewan.

— Mlle Marcelle Coupal passe une quinzaine à St-Germain, l'invitée de M. le Dr. et de Mme Taschereau.

— Un télégramme venant de Sedey, Sask. nous apprend la mort de M. Louis-Philippe Normandin décédé subitement, il laisse dans le deuil sa mère, Mme Achille Normandin, et sa sœur, Mlle Irène Normandin.

## POMMES DE TERRE

Les étendues plantées en pommes de terre à 131,200 acres accusent une augmentation de 2.5% sur 1935.

## Sympathies à la famille Legrand

Lors du décès de Mme Jules Legrand, la famille éprouvée a reçu de nombreux témoignages de sympathie. En voici la liste:

**Offrandes de messes:** — Les Religieuses et les élèves de la Congrégation de Notre-Dame des Sept Douleurs, de Laprairie; les religieuses de la Congrégation Notre-Dame Ferme Villa Maria à Notre-Dame de Grâce; M. Jules Legrand; Mlles Clémentia et Marie-Anne Legrand; la famille Adélar Legrand, Mme Ernest Derome, Aline, Andréa et Léona Legrand, Aurore, Jean Roch et Marie-Antoinette Serres, M. et Mme A.-E. Mounsey, le Dr. et Mme J.-Roland Brossard, M. et Mme Roch Lussier, Mme L.-Dieudonné Poissant, M. et Mme Dalma Chamberland, M. et Mme Célestin Blain, Mme Henri Brossard, Me Philippe Monette, député de Napierville-Laprairie à l'Assemblée Législative Provinciale, Me Léonard Derome, N. P., M. et Mme Roch Serres.

**Tributs floraux:** — M. Jules Legrand, M. et Mme Ernest Derome, M. et Mme Joseph Legrand, M. et Mme Roch Serres, M. et Mme Adélar Legrand, Mlles Clémentia et Marie-Ange Legrand, Garde Rachel-R. Labranche et Mlle Rolande Forest, Me Azellus Denis, représentant de la Division St-Denis à la Chambre des Communes.

**Télégrammes:** — M. Hector Falcon, Providence, R. I.; M. Maximin Demers, Fitchburg, Mass.; Rév. Père Etienne Marion, C. S. V.; du Séminaire de Joliette.

**Bouquets spirituels:** — Rév. Soeur Sté-Hortense, de la Congrégation de Notre-Dame Ferme Villa Maria; Rév. Soeur Thiburce, S. P., Lacombe Home, Alta; Les Rév. Soeurs St-Jean l'Évangéliste, Marie du Bon Secours et Grégoire des Soeurs de la Miséricorde; Soeur Marie Marguerite et Soeur Marie-Jeanne Beaudin, de Notre-Dame du Bon Conseil, la famille Adélar Legrand, Mlle Aline Legrand, la famille Jean Legrand, la famille Victor Barbeau et M. et Mme Hormisdas Serres, de Laprairie; Mlle Marguerite St-Amour, de Montréal; M. Urgel Page et Mlle Euphémie Page, de Saint-Jacques; la famille Victor Poissant, de Saint-Philippe.

**Sympathies:** — Monsieur le curé J.-E. Ferland, de St-Philippe; les familles Wilfrid Poissant, Paul Tremblay et William Levert, de St-Edouard; Me Omer Legrand, C. R., et M. et Mme Albert Poissant, de Montréal; M. et Mme Fernand Legrand, la famille Soter Pinsonneault, M. et Mme O.-A. Rivet, de St-Jean; MM. et Mmes Clovis Page, Albéric Mercille, Elbéar Moquin, Domina Lemieux et A. Surprenant, de Laprairie; les familles Jean-Baptiste Lavoie et Eugène Monette, de Lussier, le notaire Charlemagne St-Philippe; la famille Rodolphe

Lussier, le notaire I.-R. Lavoie, le Dr. et Mme Omer Mongrain, la famille Arsène Gagné, le Cercle paroissial de Villeray, M. et Mme Léo Gagné, M. et Mme Roch A. Forest, M. et Mme Jean-Baptiste Fournier, la famille Georges St-Germain, Me Germain Bock, M. Ubald Paquin, Mme Cécile Martin, Mlle Lucienne et M. Pierre Martin, tous de Montréal; Mme Joseph Forest, de Joliette; M. le Notaire Gérard Péladeau, de Laprairie; Me Roger Deshaies, avocat et Me Henri Desaulniers, notaire, de Grand-Mère; Mlles Marie Beaudin et Marie-Ange Gagnon, Mme Jean L. Lefebvre, MM. et Mmes Armand Rémillard, Roch Payant, les familles Alexandre Rémillard, Evariste Beaudin, Joseph Derome, de Saint-Jacques; Mmes Roch Lanctôt, Arthur Matte, C. Barbeau et N. Lavoie, de Saint-Constant; les révérendes Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, de Laprairie, le révérend Père J.-A. Demers, de Loreauville, Louisiane; le Révérend Père Etienne Marion, de Joliette; le Révérend M. J.-E. Ferland, curé de Saint-Philippe de Laprairie; Révérende Soeur Tiburce des Srs. de la Providence de Lacombe Home Midnapore, Alberta; Mlle Marie-Louise Demers, institutrice à Brosseau Station et ses élèves; Réjean Legrand.

Si votre appareil est défectueux ou ne vous donne pas satisfaction, appelez  
**STANLEY RIGG,**  
Expert en radio, son ouvrage est garanti.  
Tél. 141-W 291, rue Richelieu

## A VENDRE

Restaurant Lamoureux  
30, Place du Marché

Site idéal

Vendra marchandises et fixtures.

Vente globale ou en partie, au choix de l'acheteur.

TEL: 254

**VIGNETTES**  
DE TOUS GENRES  
TÉLÉPHONEZ  
MARQUETTE  
**4549**  
JOUR ET NUIT  
à PHOTOGRAVURE  
**NATIONALE**  
LIMITÉE  
282 RUE ONTARIO OUEST  
PRÈS BLEURY MONTREAL

## Aux automobilistes

Pour chargement ou réparations,  
— AUTOS, CAMIONS, TRACTEURS, —  
Confiez toujours votre BATTERIE à des experts.

Batteries réparées et chargées  
OUVRAGE GARANTI — PRIX TRÈS BAS

LA SEULE

Station de service du genre dans Saint-Jean.

**IGNITION** Paul Batteries Auto Electric Service  
253, rue Richelieu, ST-JEAN Tél. 893

SERVICE  
D'AMBULANCE

Tél: 258

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Équipement des plus modernes

**ROY & GOYETTE**

Service prompt et courtois — Prix modérés

258, RUE RICHELIEU

SAINT-JEAN

**TRIBUNE LIBRE**  
**UNE LETTRE DE**  
**M. M. RHEAUME**

**Au sujet des travaux de chômage et de l'embauchage des employés.**

Sous la rubrique "Tribune Libre", nous publions les lettres adressées au journal. Selon la coutume établie dans le journalisme, le "Richelieu" n'assume pas la responsabilité de ces écrits.

M. le directeur :  
J'ai été fort surpris de lire un communiqué paru dans votre journal, le 8 octobre au sujet des travaux de chômage en cours sur la route numéro 14. Je crois de mon devoir de rétablir les faits afin que le public puisse reconnaître quels sont ceux qui tentent d'introduire la politique dans les questions de secours aux chômeurs.

Des plaintes m'ayant été faites le 30 septembre dernier, en présence d'échevins de la ville, à l'effet que pour être employé aux travaux en cours dans le rang Richelieu, il fallait être muni d'une lettre ou d'une carte de recommandation signée par le candidat défait à la dernière élection provinciale, j'ai cru nécessaire de faire tenir une enquête à ce sujet.

Comme le gouvernement fédéral fournit la moitié des fonds dépensés pour ces travaux, et ce à la condition que ce soient les conseillers municipaux qui désignent les chômeurs à être employés aux travaux de secours, j'ai, tant en mon nom personnel, qu'au nom du conseil de ville, fait part de ces plaintes au commissaire du chômage — lors de mon voyage à Ottawa le 2 octobre, en présence de M. Bessette, ingénieur de la cité.

Et le 5 octobre, vers 7 hrs. p. m., je rencontrais le conseil de ville, et muni d'une lettre du directeur général des secours aux chômeurs, à Ottawa, lettre actuellement en possession du secrétaire M. Morais, je prévenais le conseil qu'il devait constituer un comité pour désigner les chômeurs qui devaient travailler sur la route numéro 14, l'un des membres de ce comité devant être le directeur local.

Le lendemain, un M. Lafortune arrivait d'Ottawa pour enquêter sur la situation. Il s'est rendu sur les chantiers en compagnie de l'ingénieur de la cité, M. Bessette, d'un M. Papineau, supposé inspecteur envoyé par le gouvernement de Québec, et de moi-même. M. Lafortune a demandé au directeur des travaux M. MacNeil, s'il était vrai que c'était le candidat défait aux dernières élections provinciales qui recommandait les chômeurs. Et M. MacNeil a immédiatement tiré de sa poche de veston 5 lettres signées par l'ex-candidat conservateur lui intimant d'employer un certain nombre de personnes dont il donnait les noms.

Le commissaire enquêteur s'est alors déclaré suffisamment renseigné et il a promis sur-le-champ de faire remédier immédiatement à un système aussi injuste.

De fait, des instructions ont été immédiatement données pour confirmer ce que j'avais demandé moi-même, de laisser à un comité nommé par le conseil de ville le soin de désigner les chômeurs qui devaient aller travailler.

Comme le dit le communiqué, il est regrettable que l'on veuille faire de la politique avec les travaux de chômage. La population comprendra d'où vient la tentative.

Tout ce que ces bons apôtres de l'Union Nationale ont pu obtenir pour Saint-Jean, c'est la ridicule somme de \$30,000.00 lorsqu'on dépense des millions dans certains comtés où il existe beaucoup moins de chômeurs.

Pour démontrer davantage jusqu'où le favoritisme politique existe de la part de ces prétendus nationaux, je ne veux que souligner le fait suivant:

Il y a actuellement sur les chan-

niers au moins deux chômeurs parfaitement qualifiés et ayant l'expérience de la conduite des travaux comme ceux que l'on est à exécuter, tous deux ayant longtemps travaillé comme contremaître à l'emploi de M. P. Baillargeon sur des travaux de voirie, MM. Henri Presseau et Delphis Charest. Il convenait donc d'employer au moins un de ces messieurs comme contremaître, vu qu'on doit employer des chômeurs. Alors sous la même recommandation, et vraisemblablement sous la direction de l'ex-candidat national-conservateur, on est allé chercher à Saint-Paul de l'Île-aux-Noix un boulanger, organisateur de la paroisse pour le dit candidat au mois d'août, pour agir comme contremaître dans l'exécution des travaux dirigés par M. MacNeil.

Outre que ce boulanger, M. Gagnon, n'est pas un chômeur, car célibataire, il exploite une boulangerie et possède une ferme, je suis bien convaincu qu'il n'a pas plus d'expérience que les deux personnes ci-dessus mentionnées.

Je regrette plus que quiconque que l'on tente de faire du favoritisme jusque dans les travaux de chômage, et j'admets que ce n'est pas le moyen de disposer favorablement les gouvernants à l'égard de la cité de Saint-Jean.

Pour ma part je ne me laisserai pas distraire de mon devoir par ces petites gens, et je continuerai à faire tous mes efforts pour que la cité de Saint-Jean et le comté ne soient pas oubliés. Alors que nous espérons obtenir des travaux d'une ampleur sans précédent dans et autour de notre ville de la part du gouvernement fédéral, je veux demander à tous les citoyens leur appui et leur collaboration pour que nos espoirs se réalisent, et que les travaux annoncés contribuent à ramener la prospérité dans notre ville et notre région.

MARTIAL RHEAUME, M. P.

**FEU Mlle SURPRENANT**

Iberville, D. N. C. — Nous apprenons avec regret le décès de Mlle Yvonne Surprenant, survenu dimanche dernier, à la résidence de

**M. L.-O. REGNIER**  
**A BURLINGTON**

**Séance du "Champlain Valley Council". — Admission de la Chambre de commerce d'Iberville. — Canalisation.**

A titre de vice-président du "Champlain Valley Council", M. L.-O. Régnier assistait hier après-midi à la séance d'automne de cette organisation à Burlington. La réunion a été l'une des plus importantes qui aient été tenues jusqu'ici.

Il faut noter, d'abord, que la Chambre de Commerce d'Iberville a été admise à faire partie de l'Association. Elle est la deuxième chambre de commerce canadienne à entrer dans le "Champlain Valley Council". La première n'est autre que celle de Saint-Jean.

L'assemblée a longuement étudié la voie maritime de l'Hudson, du lac Champlain et de la rivière Richelieu. Elle est bien déterminée à réclamer de plus en plus la canalisation de cette voie maritime. Pour hâter la réalisation du projet et pour activer la propagande, des assemblées seront tenues à Montréal, New-York, Albany, Burlington et Plattsburg.

Il a aussi été question d'une campagne de publication en faveur du tourisme international.

**Vice-présidente**

Lors de la Convention diocésaine de la "Catholic Women's League", tenue à l'Hôtel Windsor, à Montréal, les 15, 16 et 17 octobre, Mlle Ella Dixon a été élue première vice-présidente, et Mlle Muriel Buc, présidente de la division de Saint-Jean, a été nommée conseillère du Comité diocésain.

son père, M. Athanase Surprenant, de notre ville. La regrettée défunte laisse dans un deuil profond, son père, quatre frères et une soeur. Le service funèbre a eu lieu mercredi dernier, en notre église.

**Décès et service de M. Ph. Houle**

Iberville, D. N. C. — Vendredi dernier, s'éteignait M. Philiza Houle à la résidence de son fils, M. Arthur Houle. Le regretté défunt laisse dans une profonde affliction, son épouse (née Delphine Boyer), son fils M. Arthur Houle, sacristain de notre paroisse, sa belle-fille, Mme Arthur Houle, quatre petits-enfants et plusieurs autres parents.

Le service funèbre eut lieu lundi dernier, en notre église paroissiale. La Ligue du Sacré-Coeur dont le défunt était membre, était largement représentée dans le cortège funèbre. Le deuil était conduit par M. Arthur Houle, fils du défunt; son petit-fils, Lucien Houle; son frère, M. Joseph Houle, de Saint-Michel de Laval; ses beaux-frères, MM. Olivier Trudeau, de Saint-Michel; Nap., Ernest Boyer, de Laprairie; Joseph Roy, de La Flèche, Sask., ses neveux, MM. Fabien Boyer, de Laprairie, Joachim Dagenais, de Rosemont; son cousin, M. Oscar Robert, de Saint-Rémi, et autres.

Les porteurs étaient ses neveux, MM. Emile et Isidore Trudeau, de Saint-Michel; MM. Victor Houle, de Saint-Rémi; Léopold Houle, de St-Léonard de Port-Maurice; MM. Her-

vé Langlois et Henri Clark, de St-Jean.

M. le curé N. Lévesque a fait la levée du corps et le service a été chanté par M. l'abbé P.-P. Phaneuf, chapelain des Frères Maristes, assisté de MM. les abbés Alfred Grenier, curé de Brigham et Léonard Benoit, vicaire de notre paroisse.

La chorale d'Iberville, sous la direction du maître de Chapelle, M. Alfred Paradis, a exécuté la messe des morts.

TEL.: 516  
**Richelieu River Service Station**  
EUGENE DOLBEC, Jr.  
ESSENCE WHITE ROSE,  
Huile à Moteur EN-ARCO  
Lavage — Graissage — Simoniz  
Réparations de pneus  
Agence des pneus "GOODRICH"

Mlle Gabrielle Lefebvre  
Professeur  
de chant, piano, diction.  
Leçons à domicile  
Studio: 320, rue Champlain  
St-Jean, P. Q. Tél. 63

**Une Semaine d'Aubaines**  
CHEZ  
**MME P. BEDAR D**  
130, rue St-Jacques, Tél. 921 M St-Jean

Nous venons de recevoir un lot de marchandise que nous avons eu l'avantage d'acheter à très bas prix. Ce sera pour vous, Mesdames, une occasion de faire des économies. Ne manquez pas cette aubaine!

Choix très assorti de marchandises à la livre: Satin pour doublure, crêpe, flanellette, Indienne, coton jaune, etc.

Nous vendons les bas "CIRCLE-BAR" et les sous-vêtements "CELASUEDE".

**Un regard vers nos prix.**

**\$25<sup>95</sup>**

Donnez à votre cuisine, un aspect nouveau.

Profitez de cette occasion: Joli complet à déjeuner de 6 morceaux, aux lignes fuyantes, de construction supérieure et durable.

Le plus grand magasin de St-Jean et des environs.

**O. LANCLOIS & COMPAGNIE**

- Nous venons de recevoir une ligne complètement nouvelle de tapis, voyez-les.
- Notre maison est seule et nous n'avons aucune succursale.

## UN COMITE DE LA LANGUE FRANÇAISE A IBERVILLE

Tandis que M. le curé Lévesque en est le patron, M. Charles Hamel est désigné comme président et M. Rodolphe Fournier, N. P., comme secrétaire. — Le Comité a été constitué dimanche dernier et commencera aussitôt son travail.

Iberville, D. N. C. — L'on sait que du 20 au 24 juin prochain aura lieu à Québec le second Congrès de la langue française au Canada, sous le haut patronage de S. E. le Cardinal Villeneuve.

C'est la Société du Parler français qui, de nouveau a pris cette initiative. Elle veut que tous les Canadiens-français profitent de cet événement pour stimuler en eux et autour d'eux la fierté nationale et spécialement l'amour pour leur langue. A cette fin, un comité régional sera fondé au chef-lieu de chaque comté de la province, lequel à son tour sera chargé de créer un semblable comité dans chaque village, ou paroisse du comté.

Dimanche dernier, M. l'abbé E. Beaudry et le Dr. R. Gingras, de Québec, vinrent organiser dans notre ville un comité régional pour le comté d'Iberville, dont l'exécutif se compose comme suit: Patron: M. l'abbé Nérée Lévesque, curé de la

paroisse. Président d'honneur: M. l'abbé Léonard Benoit, vicaire. Président actif: M. Charles Hamel, président de la Commission Scolaire d'Iberville. Vice-président actif: M. Charles LeSieur. Vice-président d'honneur: M. Alain Tassé. Publi-ciste: le Dr. Oscar Laberge. Secré-taire: M. Rodolphe Fournier, notai-re. Secrétaire-adjoint: M. Maurice Houle. Directeurs: M. l'abbé Rosa-rio Morin, vicaire; le Rév. Frère Philémon, directeur de l'Académie; le Dr. Henri Laflamme, M. Ernest Thuot et M. Alain Reault.

Ce Comité régional va se mettre à l'oeuvre immédiatement. Bientôt quelques-uns des membres iront, le dimanche après la grand'messe, or-ganiser un comité dans chaque pa-roisse du comté d'Iberville. M. les curés, qui sont sollicités de prêter leur collaboration à cette oeuvre, seront avertis par lettre de la visite des représentants du Comité régio-nal.

## AU PENSIONNAT DE LAPRAIRIE

Un grand nombre d'anciennes élèves participent à la réunion annuelle

Laprairie, D. N. C. — Dimanche dernier, le 18 octobre, eut lieu la réunion des anciennes élèves du Pensionnat de la Congrégation de Notre-Dame. Ce fut une fête de famille, une fête de bonheur. Les notes d'allégresse qui montaient dans la joyeuse atmosphère de la salle du Pensionnat s'harmonisaient pleine-ment avec les sentiments de l'Alma Mater. Les anciennes vécurent une heure délicieuse contrastant bien avec le morne ennui qui plane ordinairement dans le ciel grisâtre d'une journée de pluie.

La "Marché militaire" de Schu-berth salua l'arrivée des anciennes. Après les prières d'usage, et le tra-ditionnel RALLIONS-NOUS, un élève de 9ième année souhaita la bienvenue et adressa de loin un amical salut aux chères absentes.

Avant l'allocution de Mme la pré-sidente, un chant, le "Psaume de la vie" fut harmonieusement rendu par les élèves actuelles.

Mme Patrick McGee qui prési-dait activement la réunion offrit les respectueux hommages de l'amicale au Président d'honneur, M. le curé J.-A. Picotte, et souhaita aux An-ciennes la plus cordiale bienvenue. La Secrétaire, Mlle Madeleine Le-fevre, lut le rapport des activités de l'Amicale Notre-Dame-des-Prés, tandis que la trésorière, Mme Léo-pold Péladeau établit le rapport fi-nancier.

Dans une intéressante causerie, les élèves finissantes discutèrent cette question: "Quel est le plus beau geste que puisse faire une main de femme?" Geste de la main qui se donne aux soins des mala-des... qui essuie les larmes... qui tient haut la lampe du savoir pour éclairer ceux qui sont dans les té-nébrés de l'ignorance... geste des mains qui se joignent pour la prière... des mains maternelles qui ba-lancent un berceau... geste fécond de la main qui se prête à toutes les bonnes oeuvres... geste de la main qui trace le signe de la croix....

Une pièce de piano: Essor de Schubert, très bien exécutée par une élève de 9ième année, précéda le discours de M. le curé qui re-mercia les anciennes de leur cor-dial accueil, félicita les Amicalistes pour leur beau geste en faveur de l'éducation et en quelques mots in-diqua la manière de bien vivre la devise: "S'UNIR POUR SEMER LE BIEN".

L'hymne national termina la ré-ception à la salle, puis les ancien-nes entrèrent dans la chapelle en saluant la Vierge par le cantique: "Nous revenons, ô notre bonne Mère, Reconnais-tu la voix de tes en-fants?" Sous les feux de l'osten-soir, les amicalistes prièrent Jésus-Hostie de bénir leurs joies et leurs peines, de faire briller encore à leurs yeux l'idéal entrevue dans les pieux colloques des jours d'antan.

Après le salut du Très Saint-Sacrement, toutes savourèrent un dé-licieux goûter en revivant les sou-venirs d'autrefois.

Mais tout doit finir, la marche peut-être trop hâtive des minutes rappela aux écolières d'hier que la récréation était terminée. Chacune reprit le chemin du foyer impor-tant dans son âme, avec l'espoir d'un prochain retour un souvenir réconfortant.

## DEUX SOIREES A ST-VALENTIN

Séance et partie de cartes le 27 et le 29 octobre au profit de l'église.

Saint-Valentin, D. N. C. — Le 27 et le 29 de ce mois, à 8 hres. du soir, il y aura ici, une grande soirée ré-créative au profit de notre église, organisée par les Dames de la Con-grégation de Ste-Anne, sous la pré-sidence de M. le curé de la paroisse, M. l'abbé J.-E. Dubuc.

La soirée débutera par quelques parties de cartes, suivie d'un suc-culent goûter où seront servis à prix modique, sandwiches, fruits et liqueurs douces, gâteaux et café.

La soirée agrémentée d'une co-médie et de la musique donnés, par des amateurs de Montréal, se ter-minera par la distribution de nom-breux et magnifiques prix pour les heureux gagnants de chacune des parties de cartes, et d'un seul prix de présence pour les deux soirées, lequel sera tiré au sort le 29.

Le prix de l'entrée est de 35 sous.

## Les élèves du collège en congé

Le congé d'automne des élèves de notre séminaire diocésain revêtira cette année un cachet particulier. En plus d'avoir un congé en l'hon-neur de la fête de M. le Directeur, M. l'abbé A. Beauséjour, les élè-ves auront une journée de plus en l'honneur de l'élevation de Mgr Ar-mand Chaussé, supérieur, à la pré-lature romaine, et à l'occasion du 25e anniversaire de la fondation du Collège.

## RETRAITES POUR DAMES

La Maison Sainte-Bernadette recevra plusieurs groupes au cours des prochaines semaines.

Diverses retraites seront prêchées à la Maison Sainte-Bernadette à la fin d'octobre et au début de novem-bre.

Du 26 au 29 octobre, on rece- vra un groupe de jeunes filles de Chambly-Bassin.

Du 5 au 8 novembre, une retraite sera donnée pour les institutrices.

Du 13 au 16 novembre, on invi- tera les gardes-malades à bénéfi- cier des précieux avantages de la retraite.

Toutes les jeunes filles sont ad- mises à ces retraites et celles qui désiraient y participer sont priées de donner leur nom le plus tôt pos- sible à la Maison Sainte-Bernadet- te, 430, rue Champlain, (Tél. 397).

Pendant le mois de septembre, ce sont surtout des dames de Saint- Bruno, de Saint-Basile-le-Grand, de Saint-Rémi et de Saint-Edouard de Napierville qui se sont succédés à la maison de retraites. Elles ont remplacé les institutrices du diocè- se qui, comme on le sait, avaient donné un magnifique exemple.

## M. l'abbé Benoit chez les ouvriers

La Fédération des Ouvriers du Canada, filiale de St-Athanase d'I- berville, a tenu une assemblée jeu- di dernier. Ce fut un véritable suc- cès.

Nous avions l'avantage de souhai- ter la bienvenue parmi nous à M. l'abbé L. Benoit, notre nouvel au- mônier. Celui-ci encouragea nos membres à s'unir. Car, dit-il, c'est là le meilleur moyen de se protéger contre le communisme qu'il faut combattre. Il fit un exposé de ce qui se passe en Espagne et en Rus- sie, et des misères des ouvriers non organisés pour protéger leurs droits.

Notre Fédération organise pour jeudi, le 29 octobre courant, un eu- chre, qui aura lieu dans notre salle de réunion. De magnifiques prix seront donnés. L'admission n'est que de \$0.25. Tous sont cordialement invités.

Arthur Goyette, Secrétaire.

## DES VOLEURS A L'HOPITAL

La vigilance du gardien de nuit les empêche de faire amples provisions.

La vigilance du gardien de nuit, M. Normand Alix, a empêché un ou plusieurs malfaiteurs de dévali- ser quelques salles de l'hôpital Saint-Jean, dans la nuit de jeudi dernier, Attiré par un bruit insolite, il se dirigea vers la salle des rayons X et put constater que divers objets avaient disparus. Dérangés dans leur besogne, les voleurs avaient déjà pris la fuite avec ce qu'ils ont pu emporter.

D'après une évaluation sommaire, les instruments et la lingerie qu'on a enlevés peuvent valoir \$20.00 environ. L'intrusion s'est produite vers une heure et demie jeudi soir. Les voleurs ont pu se saisir de divers instruments dans la salle des rayons X, d'un certain nombre de couvertes et d'étoffe à pansement. Dépistés, ils ont pris la fuite avec une capture encombran- te puisque chaque pièce porte le nom du département de l'hôpital. Les recherches faites jusqu'ici n'ont pas encore donné de résultat.

## CHEZ LES JEUNESSES PATRIOTES D'IBERVILLE

Le 7 octobre dernier, à l'assem- blée de la "Ligue de la Jeunesse Patriote du Comté d'Iberville", il fut proposé par le président, au nom de la ligue, présente à l'Académie d'Iberville et à son directeur, le Rév. Frère Philémon, des félicita- tions pour la magnifique oeuvre na- tionale entreprise en ce lieu.

Iberville doit être fier et heureux de posséder un tel centre de cultu- re française, à la portée de nos pe- tits. L'Académie d'Iberville a créé un précédent qui devrait être suivi par toutes les autres écoles. Car il est plus que temps de nationaliser l'enseignement et de produire des hommes à culture française et non pas des complexes d'hybrides, con- séquence de la bilinguisation de nos écoles primaires.

Par conséquent, pour son respect de la langue française et de notre hymne national, respectueuses et sincères félicitations à l'Académie d'Iberville, et à son révérend direc- teur.

Cette motion fut lue et adoptée.

## Une fête à la laiterie Granger

Vendredi dernier, les employés de la laiterie Granger et Frères se co- tisaient afin d'offrir à M. Alfred Granger, à l'occasion de son an- versaire de naissance, en même temps que leurs vœux, un cadeau, symbole de leur reconnaissance. Le porte-parole s'attacha à faire ressortir les qualités qui font de ce patron un modèle comme em- ployeur. Il souligna surtout sa jo- vialité, sa charité et son esprit de justice. M. Alfred Granger, surpris et ému, remercia ses employés de la surprise qu'ils lui faisaient, les remercia de leur généreuse et intel- ligente coopération qui avait assuré jusqu'à date la prospérité de cette maison de commerce.

## EN VACANCES

Les vacances d'automne des élè- ves de l'école Normale auront lieu en même temps que celles du pen- sionnat. Les élèves de ces deux in- stitutions partiront le vendredi soir, 30 octobre et n'entreront que le lun- di soir, 2 novembre.

## SUCCES OBTENU

En dépit d'une température inclé- ments, la partie de cartes organisée pour les oeuvres paroissiales de St- Edmond, fut un réel succès. Les or- ganisateurs remercient le public de sa généreuse coopération.

## AU COLLEGE

Ce matin, à 10 hres. 15, au Col- lège Saint-Jean et sous la prési- dence de Mgr Armand Chaussé, su- périeur et vicaire forain, sera tenue une conférence ecclésiastique pour les prêtres de ce vicariat.

## OPERATION REUSSIE

Hier matin, Mme Wilfrid Pois- sant, de Sherrington, patiente du Dr. Sénécal, a subi avec succès une grave opération. Le Dr. Georges Phaneuf pratiqua l'opération.

par toute l'assemblée. Catholiques, Canadiens-français tou- jours pour "La Ligue de la Je- nesse Patriote du comté d'Iber- ville".

L'organisateur, André RHEAULT.



**Le transport des malades demande une voiture confortable.**

**L'ambulance de la maison ROY & GOYETTE** offre à vos malades le maximum de confort :

- rapidité —
- propreté —
- souplesse —
- matelas moelleux à ressorts —
- sans vibration à l'intérieur —
- température intérieure contrôlée —
- voiture ultra-moderne —

Pour un service, rapide, courtois, hygiénique, appelez

**L'ambulance ROY & GOYETTE**  
 TEL. 258 258, RUE RICHELIEU  
 SAINT-JEAN, QUE.